

La Grande Encyclopédie de la Vallée de Joux  
No 44

Rémy Rochat

**POUR UNE BIOGRAPHIE ET UNE BIBLIOGRAPHIE  
DU PROFESSEUR AUGUSTE PIGUET**

Editions Le Pèlerin  
2016

## **Table des matières :**

## Introduction

Si vous alliez parler du professeur Auguste Piguet auprès des jeunes des générations actuelles de la Vallée de Joux, peut-être que vous n'obtiendriez aucun écho, aucun n'ayant eu connaissance de ce personnage.

Tout juste même si les anciens d'aujourd'hui s'en souviennent. Et surtout combien parmi tous ceux-là qui l'aient lu ? Peut-être que l'un ou l'autre de ses ouvrages demeure au fond de quelque bibliothèque combière oubliée.

Voilà ce qui en apparence reste de cet historien local qui a pourtant mis une part importante de sa vie au service de l'histoire. Il a recopié patiemment des manuscrits de plusieurs centaines de pages, les livres de reconnaissances surtout. Ceux-ci étaient d'une écriture ancienne, donc difficile à lire. Notre professeur nageait dans ces pages comme un poisson dans l'eau. Ses carnets de notes sont par centaines.

Ce fut là sa base essentielle pour retracer nos origines. Du solide. Des informations multiples, et pourtant pas une qui n'échappera à notre professeur, véritable ordinateur humain. Qui jongle ainsi avec des milliers de notes pour en sortir bientôt une synthèse qui se tient.

Ce fut vraiment un personnage exceptionnel. Structuré, précis, consciencieux. Juste peut-on lui reprocher, en ses premières années de recherches et de publications, d'avoir donné corps à l'inconnu, à l'invérifiable, grâce à sa prodigieuse imagination et à sa culture hors norme. Cela pouvait l'entraîner en des lointains peu sûrs. C'est qu'il n'aimait pas les vides, comme tout historien par ailleurs, épreuve très redoutable de ne pas savoir, et qu'il les comblait systématiquement grâce à des hypothèses dont certaines certes peuvent se tenir, mais d'autres au contraire ne sont qu'un échafaudage savant tout en même temps que fort branlant. Pourrait-on dire à cet égard qu'il a contribué lui aussi à corrompre les débuts de notre histoire combière ? Ce sont, dans tous les cas, des méthodes historiques qui ne sont plus acceptable aujourd'hui, où l'hypothèse la plus débridée remplace les documents absents.

Ceci dit, revenons à la partie la plus solide de son œuvre. Elle est phénoménale. Prodigieuse. Et en plus de faire de l'histoire pure, comme on dit, le professeur accepta de produire pour la Société suisse des traditions populaires, établies à Bâle, un volumineux traité du folklore combier. Y figurait nos mœurs et coutumes d'autrefois, nos métiers, nos croyances, bref, un peu tout ce qui fait la vie. Cet ouvrage qui n'a peut-être pas son pareil dans tout notre pays, ne fut au final jamais édité. La matière était trop riche, trop complexe. Il en fut néanmoins tiré des copies tapuscrites par une secrétaire de cette société. Cela n'alla pas plus loin. Pourtant cette première transcription, toute imparfaite qu'elle soit, nous aura rendu d'incalculables services. Nous lui avons même offert une publication en bonne et due forme par le biais de cinq brochures, ramassées plus tard en deux seulement.

On aurait pu croire notre auteur sans fantaisie. C'était mal le connaître. Il aimait taquiner la muse. Et c'est ainsi qu'il donna un ouvrage très particulier au sein d'une œuvre d'ordinaire bien sage : Rédzo dè Dao. Soit écho des bois. Il y revisite les anciens mythes combiers, tout cela en vers, patois plus traduction française, il nous y fait part de sa philosophie de la vie, il ramène au grand jour des personnages très particuliers dont l'histoire a conservé la trace.

Une matière donc énorme. Elle sera décrite et recensée de manière plus attentive dans les pages qui suivent. Celles-ci comprennent aussi une biographie du maître. Malheureusement cette évocation d'une existence longue de plus de huitante ans, est bien courte, bien incomplète. Notre professeur mériterait plus que cela, assurément un livre, richement illustré, et qui rende hommage à sa vie certes quelque peu monotone, il fut professeur puis historien, attelé à des recherches des jours durant derrière sa table de travail. Mais il voyageait parfois. Il le fit surtout en ses années de jeunesse. A cet égard il eut pu nous donner des récits remarquables. Il n'y en aura pas.

Auguste Piguet laisse une descendance nombreuse. Celle-ci aura essaimé par le monde entier. D'aucun de ces Piguet ou alliés, peut-être un jour découvrira-t-il cet ouvrage qui voudrait offrir une reconnaissance sincère et admirative à cet homme véritablement hors du commun. Qu'on l'égratigne sur certains points, c'est de bonne guerre. D'autre en feront, et plus encore, un jour avec nous, qui pourtant, question histoire, n'arriverons pas au quart de la taille du Maître.

Les Charbonnières, en novembre 2015 :

## **Auguste Piguet, professeur et historien (1874 – 1960)**

Le professeur Piguet, dont l'œuvre historique est impressionnante, n'a très certainement pas eu la reconnaissance locale à laquelle il aurait pourtant eu droit. Il est vrai que l'homme était discret et que les éloges, de quelque provenance et de quelque ampleur ils soient, ne lui seyaient guère. On en trouvera la preuve plus bas.

L'un des seuls à avoir témoigné publiquement sa reconnaissance à cet auteur génial fut Donald Aubert de Derrière la Côte, alors établi à Zürich. Son texte, d'une qualité rare, parut dans la FAVJ du 5 février 1958. Nous croyons indispensable de le reproduire ci-dessous :

### *Quo vadis Val de Joux*

*On nous écrit :*

*Lorsqu'on prend la parole à quelque manifestation, à La Vallée, ou qu'un chroniqueur écrit dans ce journal une rétrospective de la vie locale, on a coutume de rappeler, non sans fierté, les multiples réalisations matérielles qui ont vu le jour en cet après-guerre (constructions de bâtiments, routes, etc.).*

*Pourtant, si quelqu'un me demandait de citer le fait le plus méritoire de ces douze dernières années, je n'hésiterais pas à mentionner le grand événement culturel que fut, en 1946 et 1947, la sortie des premiers volumes d'histoire des communes du Lieu et du Chenit par un savant de chez nous, M. le professeur Auguste Piguet.*

*Ces ouvrages frappent d'emblée par l'énorme science de leur auteur. On se demande vraiment comment il est arrivé à découvrir et vérifier tant de choses plus ou moins menues et oubliées depuis maintes générations. La réponse à cette question, c'est que notre archéologue y a mis « toute sa vie et tout son cœur ». Modeste, il nous confie le secret de son art : d'innombrables heures de consultation de vieux documents chez des particuliers, aux archives communales, cantonales et même fédérales. Ceci, bien entendu, en plus d'un labeur immense.*

*Quoique notre vallou isolé n'ait qu'une histoire fort peu mouvementée, les livres de M. Auguste Piguet ont été écrits avec un souci de la vérité digne des plus grands spécialistes. Le style en est exemplaire de correction ; c'est celui d'un éminent philologue et ancien maître de français. Tel est un des agréments que procure leur lecture.*

*La connaissance des faits antiques de notre coin de terre nous confère le privilège de voir d'un œil neuf certaines vieilles bâtisses. Tels chemins, prés, lacs, rivières, jusqu'ici inertes, se trouvent aussitôt animés de présence et se mettent à parler. Ce n'est pas le moindre plaisir qu'il y a à étudier leur passé.*

*Or, tandis qu'on attend avec impatience celles de ces brochures qui manquent encore, soit un traité sur les antiquités de L'Anbaye (dont le manuscrit existe*

*depuis longtemps), le tome II sur la commune du Lieu (prêt à être imprimé depuis des ans), enfin, la suite de l'Histoire du Chenit, que se passe-t-il du côté des éditeurs pressentis ?*

*Sous prétexte que ces publications sont coûteuses et que leur succès fut jadis insuffisant, nos communes ne seraient actuellement pas disposées à les continuer.*

*Est-ce possible ? En ces temps de prospérité, pas d'argent pour ces éditions de haute valeur ?*

*Où vas-tu, Val de Joux ?*

*Notre historien, lui, s'est dépensé sans compter au profit de notre instruction. Aujourd'hui il est souffrant. A son grand âge s'ajoute une malencontreuse faiblesse cardiaque. Il ne peut, hélas, plus écrire.*

*Allons-nous le laisser nous quitter sans lui rendre, de son vivant, tout l'honneur qui lui revient ? De la part des autorités, ce ne serait point excès de gratitude à son égard, que d'activer la sortie de ses œuvres.*

*Pas plus qu'on ne se baserait sur l'avis des enfants pour décider de l'enseignement d'une branche ingrate dans les écoles, on ne saurait invoquer la mévente des livres en cause pour en suspendre l'impression.*

*Les travaux littéraires du professeur Piguet sont une ultime et magnifique leçon. Leçon d'histoire, mais aussi leçon d'élévation spirituelle et de persévérance. Grands écoliers que nous sommes, nous avons le devoir de l'accepter, même s'il nous en coûte quelques sacrifices d'argent.*

*Donald Aubert*

Cette profession de foi ne déboucha sur aucune action immédiate de la part des autorités locales, puisque le tome III sur la commune du Chenit, ne devait paraître qu'en 1971, et cela grâce au travail de mise au net des originaux effectué par le fils du professeur, M. Pierre Piguet.

Chose quelque peu malheureuse, le professeur Piguet ne témoigna d'aucune reconnaissance à l'auteur de cet article, celui-ci pourtant l'un de ses anciens élèves qu'il connaissait parfaitement en plus pour avoir été originaire du même hameau de Derrière-la-Côte que lui. Au contraire, il s'en démarqua même assez lourdement. Il est vrai qu'il n'était plus au mieux de sa forme et que ces « revendications » à l'encontre des autorités locales, plus que de le flatter, blessaient sa modestie légendaire.

Il y a lieu aussi de signaler que les propos de Donald Aubert, en ce qui concerne l'indifférence des autorités, ne correspondaient pas vraiment à la réalité. A cet égard la commune se devait de réagir, ce qu'elle fit par la voix de son syndic :

*Quo vadis vérité* – FAVJ du 12 février 1958 –

*On nous écrit :*

*C'est avec intérêt que le soussigné a pris connaissance, dans la dernière « Feuille », de l'article dû à la plume d'un Combiere en exil, article intitulé « Quo Vadis Val de Joux ». Je pense qu'il n'est aucun citoyen qui ne puisse souscrire entièrement aux éloges décernés à M. le professeur Piguet, dont le travail persévérant, l'érudition et l'amour de l'histoire locale sont précieux pour notre petite contrée. J'ai la conviction que cette œuvre patiente est, et restera, la pièce maîtresse de l'histoire écrite de la Vallée. Ayant par ailleurs eu le privilège d'être voici quelque six lustres, l'élève de M. Piguet, j'ai gardé de son enseignement un souvenir aussi lumineux que durable.*

*Pourquoi faut-il que M. D. Aubert, après ces lignes fort pertinentes, laisse vagabonder son imagination dans le domaine des inexactitudes ? Car, en fait, le coup de griffe décroché aux autorités de La Vallée est une contre-vérité. Je suis en mesure de prouver que la Municipalité du Chenit n'a, à aucun moment, fait preuve de la moindre réticence à éditer le tome III de l'histoire de la Commune. Cela, M. le professeur Piguet le sait, puisqu'il nous écrivait le 29 novembre 1953 que notre appui lui donnait une ardeur nouvelle. Si ce troisième volume n'a pas encore vu le jour, cela est dû à des circonstances auxquelles la Municipalité est parfaitement étrangère, et il est totalement faux de prétendre qu'elle a considéré cette affaire comme n'étant pas rentable. La valeur du travail de M. Piguet n'est pas une affaire de gros sous et nous n'hésiterons pas à proposer les frais d'édition, même si le tirage ne devait pas marcher comme celui des romans discutables de Françoise Sagan.*

*En conclusion, je ne puis que vous féliciter, M. Aubert, de continuer à porter intérêt à votre pays natal, mais je vous serais reconnaissant, pour une autre fois, d'imiter M. le professeur Piguet, et de vérifier soigneusement la source de vos informations. Cela vous évitera d'émettre des critiques infondées.*

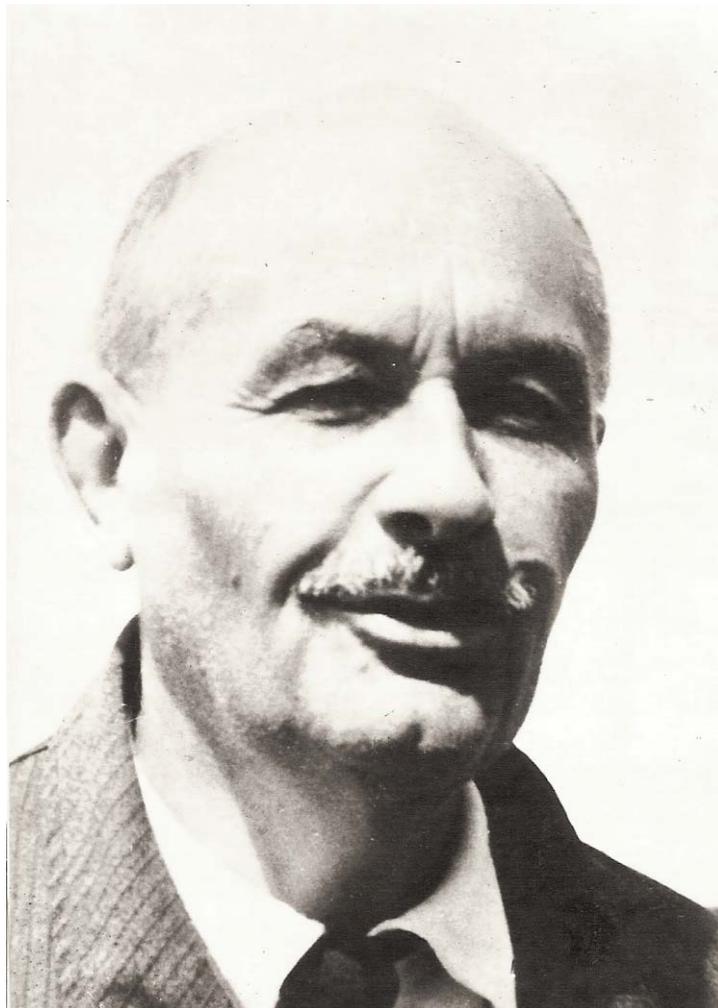
*Pierre Benoit syndic*

Pour relativiser tout de même l'intérêt des autorités pour les œuvres du professeur Piguet, précisons ici que ce tome III, au final, ne devait paraître qu'en 1971, cela donc bien après le décès de l'auteur intervenu en 1960.

Si, comme nous venons de le dire, une nouvelle édition devait paraître au début des années septante, par contre la plupart des manuscrits que laisserait après son décès le professeur Piguet, seraient encore longtemps à sommeiller dans ce qui constituait alors les archives historiques de la famille. Ces dernières heureusement bientôt léguées aux Archives cantonales vaudoises par Pierre Piguet.

La consultation du catalogue fait remarquer d'emblée la richesse étonnante de ce fonds exceptionnel, auquel fut adjoint 677 pièces d'archives que le professeur put recueillir en près d'un demi-siècle de recherches. Parmi celles-ci des joyaux historiques, tel que le journal de raison du secrétaire municipal de l'époque (XVIIIe), Benjamin Golay, ou le registre des inventaires tenu par le même homme dans le cadre de ses activités de secrétaire du consistoire du Chenit.

Le condensé des tomes I et II sur la commune du Chenit, paru en 1974, nous renseigne quelque peu dans ses pages introductives sur le professeur Piguet. Celui-ci naquit Derrière-la-Côte le 17 mars 1874. Curieusement, après avoir suivi les écoles locales, il obtint son brevet d'instituteur à Peseux, dans le canton de Neuchâtel. Il débuta sa carrière d'enseignant à l'Institut Schmidt, au Rosenberg, dans le canton de St-Gall.



Le professeur Auguste Piguet

Puis ce fut la période des voyages qui allaient lui donner des souvenirs à foison, ceux-ci devant plus tard lui permettre d'agrémenter ses cours d'histoire ou de français. Il visita ainsi l'Angleterre, l'Ecosse, l'Italie. Ses pas le menèrent

même en Amérique du Nord où il visita le Mexique, les USA et le Canada, lieux où il exerça toutes sortes de petits métiers afin de payer son voyage.

Plus tard, de retour au pays, marié, il prépara sa licence ès lettres à l'Université de Lausanne. A cette occasion devait paraître son premier ouvrage, thèse de doctorat : « Les voyelles toniques suivies de nasales en patois du Chenit », aux éditions Victor Attinger, en 1928. Il s'agit-là bien entendu d'un morceau de bravoure que plus personne ne songera ni à lire ni à rééditer, et pour cause, le patois de la Vallée ayant sombré corps et âme dans les profondeurs du passé.



Derrière-la-Côte. Auguste Piguet, dont c'était le lieu de naissance, était très attaché à son hameau au sujet duquel il donna une petite étude intitulée précisément « Derrière-la-Côte ». Il avait aussi relevé en son temps l'essentiel des annotations que l'on trouvait encore sur les poutres anciennes des granges.

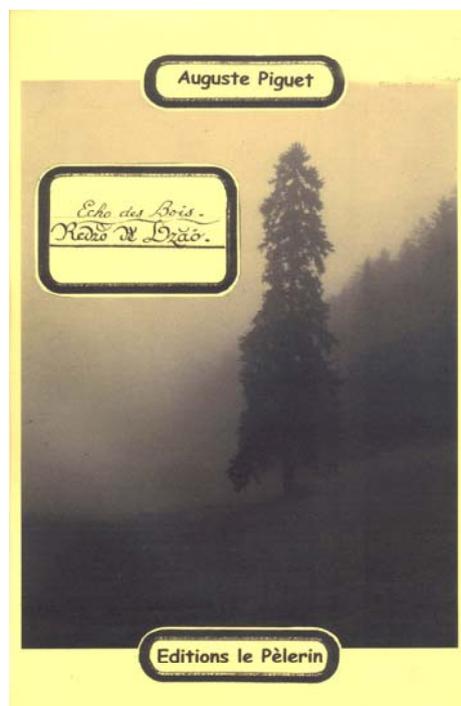
Le professeur Piguet avait fait de la linguistique locale une spécialisation, voire même une chasse gardée, sujet n'intéressant déjà plus guère à l'époque que lui-même, traquant les derniers patoisants qu'il ne pouvait que tenter d'imiter, lui-même ne parlant l'ancien langage qu'à la mode universitaire, c'est-à-dire en raffinant, ce qui donnait à sourire à ces vieux de la vieille qui avaient encore trempé dans la langue du pays depuis leur enfance.

Au sujet du patois, il faut se souvenir qu'Auguste Piguet avait déjà donné un texte pour la Société vaudoise d'utilité publique (SVPA), en 1905 déjà, sous le titre de : « Quelques considérations sur le patois combier et son origine ». Ce mémoire d'une douzaine de pages, avait été lu à une assemblée de la dite société tenue au Pont le 4 septembre de cette année-là.

L'œuvre et les recherches linguistiques courent donc sur près d'un quart de siècle, avec une dernière publication connue en 1931 : « Genèse et empiètement

de l' « ü » dans certains parlers jurassiens vaudois-comtois ». Cette fois-ci un texte plus conséquent de près de 80 pages, et pour le non connaisseur, une matière d'une obscurité totale.

On aurait pu croire que le professeur fut vacciné par cette dernière publication, et que de là date sa reconversion vers l'histoire proprement dite. C'aurait été mal le connaître, qui rédigea encore, manuscrit possédé par le Glossaire des patois de la Suisse romande, rédigé dans les années quarante, son « Redzo dè Dâo »<sup>1</sup> soit « Echo des bois ». C'est là un texte tout à fait étonnant qui rompt totalement avec la vision traditionnelle que l'on pourrait avoir d'un professeur austère et compassé. Celui-ci, en quelque en 150 pages bien tassées, fixe tous les mythes anciens de notre haute combe. Chose particulièrement intéressante, il nous les livre en deux versions, l'une en français, l'autre en patois. C'est probablement en ce manuscrit qu'il faut admirer le plus la calligraphie impeccable, si reconnaissable entre toutes, de notre auteur, qui semble avoir eu un plaisir non dissimulé à la réalisation de cette œuvre.



L'amour n'y est pas oublié, ni le tragique de l'existence non plus. Ce ne sont certes pas des vers, livrés en sonnets, la plupart irréguliers, dignes d'un Clément Marot, mais néanmoins cette suite est plaisante, et surtout elle témoigne d'une mémoire populaire de haute lignée depuis lors passée à la trappe.

Il est vrai que beaucoup de ces vieilles histoires ne sont pas aussi gaies qu'on pourrait le souhaiter. La sombre mort y rôde beaucoup, les drames surgissent, on s'interroge sur le sens de la vie.

---

<sup>1</sup> Publication en 2006, aux Editions Le Pèlerin. Tirage limité et épuisé.

*Derrière cette ligne bleue  
Qui taille l'horizon,  
J'aime un petit vallon,  
Derrière cette ligne bleue.*

*Derrière cette ligne bleue,  
Je vécus cinquante ans,  
Ma pensée est toute l'année  
Derrière cette ligne bleue.*

*Derrière cette ligne bleue,  
Mes cendres on sèmera,  
Sur le Crêt des Marais,  
Derrière cette ligne bleue.*

On ne sait si plus tard les volontés du professeur furent respectées.

Au travers de ces pages se découvre donc le scepticisme voire l'inquiétude d'Auguste Piguet dont le Dieu n'est probablement pas celui des églises. Ses doutes sont ici fort apparents, qui font de cette œuvre peu ordinaire, si en marge de ses productions « classiques », un pavé unique en son genre.

*Mi delébe'.*

*Dâret klâ lonn klûva,  
to tâl. C'ôrozô,  
Am ô piti vâlô,  
Dâret klâ lonn klûva.*

*Dâret klâ lonn klûva,  
Vêhosi sêhât â.  
Ma pœtraty è to Câ  
Dâret klâ lonn klûva.*

Texte patois tiré de Redzô dè Dzâo, huit premiers vers de la « Ligne bleue »

Le professeur Piguet devait ne pas négliger le patois non plus dans son œuvre majeure, « Etude folklorique sur la Vallée de Joux » dont nous reparlerons plus bas.

Mais outre cet intérêt prononcé et jamais démenti pour notre vieux langage, l'histoire locale que complète une passion pour l'ethnographie de la région, devait prendre notre homme à bras le corps. Et ceci dès le début des années vingt où il produira en quantité des études importantes ou des articles de quelques pages seulement, voire même parfois de simples notes, pour nombre de

publications. Parmi celles-ci les deux plus importantes, la FAVJ et le Folklore suisse. La totalité de ces articles a été retranscrite et éditée dans un gros volume de plus de cinq cents pages : Auguste Piguet, « Articles 1905-1958 », par notre ami JLA de Genève. L'ouvrage attend encore sa diffusion.

Citons parmi cette œuvre foisonnante des textes aussi importants et documentés que :

- Contribution à l'affaire Rigaud, FAVJ 1934
- Notes sur les anciennes verreries de la Vallée, FAVJ 1936
- L'assistance publique régionale à travers les âges et l'ex-hôpital du Chenit, FAVJ, 1943-1944
- Les néveaux de la Vallée de Joux, Folklore suisse, 1944
- L'an 1798 au Chenit, FAVJ 1948.

Il y a là, dans cette vaste compilation, une matière formidable qui touche à presque tous les sujets historiques en rapport avec notre région. Certains de ces titres ont été réédités par les Editions le Pèlerin.



Les publications majeures d'un historien local prolifique

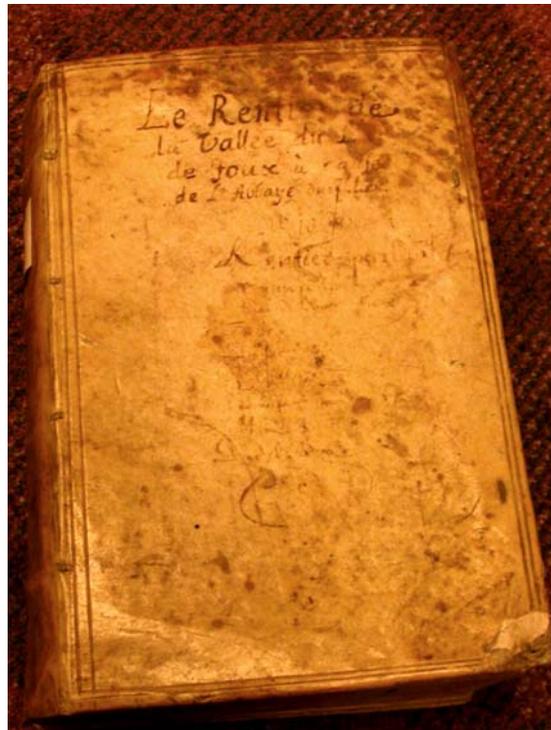
Et déjà les grands travaux se précisent. La commune du Lieu envisage de fêter son 550<sup>e</sup> anniversaire en 1946 et souhaite que son histoire soit établie. Quel autre auteur qu'Auguste Piguet pourrait-on choisir ? Celui-ci fréquente assidûment les archives de cette commune, et de plus il est grand ami, voire complice, avec le syndic de l'époque, M. Alphonse Rochat. Les deux compères auront donc tout loisir en cette incursion dans notre passé le plus lointain, de s'en donner à cœur joie en fait de reconstitution du lieu de Dom Poncet<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> La correspondance entre ces deux personnages a été publiée aux Editions le Pèlerin dans : Nouveau documents sur le couvent du Lieu », Les Charbonnières, 1995.

Source principale pour notre historien, les livres de reconnaissances<sup>3</sup>. Ceux-ci, à l'époque, sont encore propriété des archives communales du Lieu<sup>4</sup>. Le professeur peut en prendre connaissance à domicile, une confiance totale régnant entre lui et notre syndic, en plus archiviste de la commune.

Il faut connaître ce genre d'écrits pour comprendre le travail énorme que cette compilation comporte. Car voici des documents en écriture ancienne que ne peuvent plus lire que les spécialistes. Voici encore des volumes énormes, chacun de plusieurs centaines de pages. Chose presque incroyable, afin de disposer en permanence de cette source unique d'informations sur la constitution de la commune du Lieu en particulier, de la Vallée en général, notre auteur va recopier en écriture moderne la totalité de ces quatre volumineux registres. On peut estimer ce travail à un bon millier d'heures ! Les petits carnets qui en ont été tirés figurent aujourd'hui aux Archives de la commune du Lieu et aux ACV.



Un cinquième livre de reconnaissance existe aux Archives de la commune du Chenit. Celui-ci, sous la cote GA1, est dit « Grosse Hermann ». Il s'agit-là du nom du copiste qui recopia en 1643 le livre des reconnaissances de la commune du Lieu de 1600 signé Nicolas Monney. Il faut croire qu'à cette époque, la commune du Chenit, qui mijotait déjà sa séparation d'avec la commune mère du Lieu, avait besoin d'avoir ce cadastre à sa disposition. L'ensemble, relié parchemin, est de 465 folios, dont 458 remplis. Ce rare et superbe document dont on trouvera une page reproduite ci-dessous, ne prit pas le chemin de Lausanne pour le simple fait qu'il ne s'agissait que d'une copie, et donc sans utilité majeure pour la recherche.

---

<sup>3</sup> Il s'agit d'une sorte de cadastre écrit. Devant notaire les propriétaires de fonds déclarent la totalité de leurs propriétés à fin d'imposition. Il existe des reconnaissances pour les années 1489, 1526 – les deux en latin – 1549 et 1600 – en français, selon la volonté de LL.EE.

<sup>4</sup> Sous l'égide de M. Olivier Dessemontet, directeur des Archives cantonales vaudoises, ils seront descendus presque « manu militari » dans les locaux de cette institution qui s'est donné pour tâche de regrouper la totalité des documents de ce genre encore éparpillés dans tout le canton.



Il s'agit-là probablement de son chef-d'œuvre historique. Plus qu'en ses autres publications de la même lignée, l'auteur mêle habilement l'histoire pure, entendons par là la description systématique des lieux de colonisation, avec des informations plus larges traitant par exemples des différents métiers de l'époque. C'est, dans tous les cas, l'ouvrage de la série qui se lit le plus aisément. Il nous renseigne de manière solide sur une période plus moderne de notre histoire, le XVIII<sup>e</sup> siècle, époque particulièrement intéressante qui voit l'émergence, outre de quantité de nouveaux métiers, de l'horlogerie. On sait le destin glorieux de cette branche sur laquelle il n'est pas nécessaire de revenir ici.

Voilà déjà une œuvre solide, en dépit de sa présentation sommaire et surtout de l'absence de toute photo et de tout plan. Elle ne satisfait pas tout à fait notre chercheur. Le côté ethnographique, malgré cette première approche, lui apparaît sommaire. C'est la raison pour laquelle, sollicité d'autre part par les traditions populaires qui souhaitent avoir des renseignements de ce type sur une contrée aussi bien délimitée que notre région, il s'attèle à une œuvre immense, son « Folklore de la Vallée de Joux ». Celle-ci est si conséquente que cette institution abandonne d'emblée l'idée d'une publication. Juste établit-elle une copie tapuscrite du gros de l'œuvre, le tout devant désormais sommeiller sans amateur au fond de ses collections. Et cela au grand dam de l'auteur quelque part frustré et déçu qu'un travail si monumental donne un si piètre résultat, mais malgré tout nullement décidé à transiger et à voir se publier une version amputée de son énorme manuscrit.

L'histoire de cette œuvre magnifique est un roman quelque part. On saura ainsi qu'outre l'original livré au Glossaire autrefois installé à Bâle (aujourd'hui à Neuchâtel), des copies seront produites pour les Archives cantonales vaudoises. Si les versions se recourent, elles gardent chacune leurs particularités. Des brouillons demeurent en plus dans les propres collections du professeur, aujourd'hui déposées de même aux ACV.

Les Editions le Pèlerin devaient rééditer l'essentiel de cette énorme matière sous forme de cinq brochures en 1999:

1. Colonisation de la Vallée de Joux
2. Fonctionnaires, droit et politique à la Vallée de Joux sous le régime bernois.
3. Vieux métiers de la Vallée de Joux, nourriture, habillement
4. La vie quotidienne et les coutumes d'autrefois à la Vallée de Joux, première partie
5. La vie quotidienne et les coutumes d'autrefois à la Vallée de Joux, seconde partie.

La partie ethnographique de ces divers volumes devait être rééditée la même année en deux tomes :

Cahier A, Vieux métiers de la Vallée de Joux, nourriture – habillement

Cahier B, La vie quotidienne et les coutumes d'autrefois à la Vallée de Joux.

Ces brochures les deux formules étant épuisées, ne devaient toucher qu'un nombre restreint d'amateurs, d'où leur non réédition<sup>5</sup>. La matière essentielle de celles-ci ne sera que le reprint de l'édition tapuscrite. Certains lecteurs avaient pu s'étonner de la qualité médiocre de cette publication. Il se trouvait simplement que retranscrire cette matière, en raison de la difficulté majeure de reproduire des termes patois posés en phonétique, avec les signes d'usage, était une tâche qui outrepassait, et de loin, les possibilités de l'éditeur.



Mais que devient dans cette énorme production le manuscrit de l'histoire de la commune du Lieu, volume second, cité dans l'article de Donald Aubert ? Celui-ci devait être donné par son auteur aux archives de cette commune où il reposa pendant de nombreux lustres sous la garde vigilante de l'archiviste Alphonse RoCHAT. Cet historien local devait en tirer différentes versions tapuscrites.

---

<sup>5</sup> Les Editions du Combiar Hors-Sol, Genève, préparent une nouvelle version de cette œuvre. Non seulement elles reprendront l'entier du texte, mais elles y intégreront les mots patois posés en double mode, typographique et phonétique. Un pavé qui approchera les mille pages !

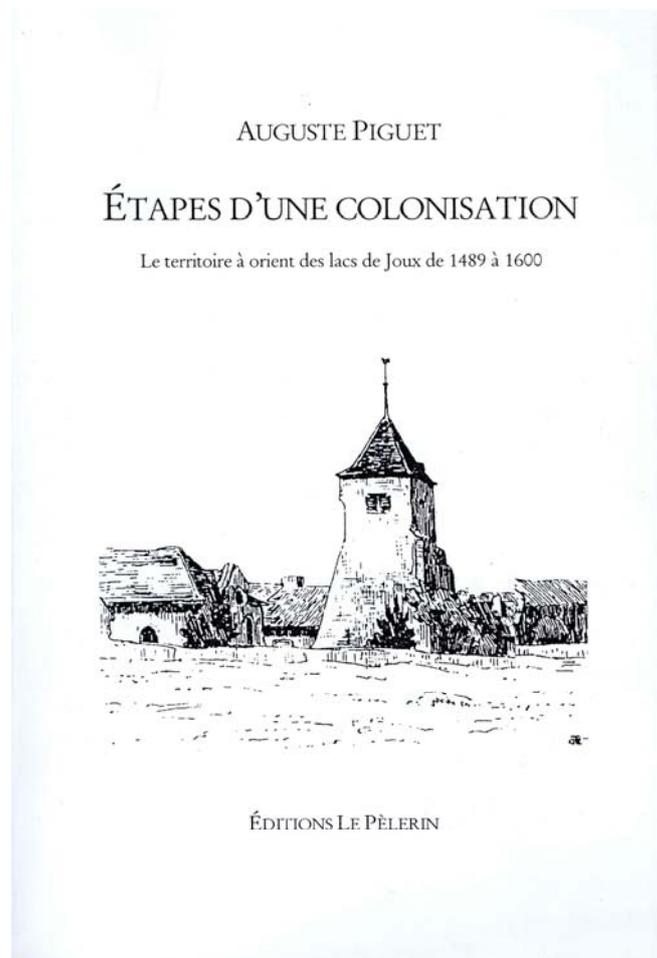
L'édition se fit bientôt par les mêmes éditions Le Pèlerin sous forme de quatre brochures publiées respectivement en 1978, 1981, 1982, 1985.

Le tout sera repris en 1999 par les Editions du Combiar Hors-Sol de Genève, version à paraître offrant désormais le nec plus ultra en fait de transcription, ce que l'on pourrait considérer comme l'œuvre définitive.

Mais bien d'autres manuscrits des ACV dormaient encore à l'ombre des vastes locaux de cet organisme, dans des cartons adéquats, dûment répertoriés.

Cette matière, ici de même fort conséquente, devait donner l'occasion aux mêmes éditions que ci-dessus<sup>6</sup>, de publier différentes monographies du professeur Piguet.

Dans cette série, à mettre en évidence, le premier travail de ce type, « Etapes d'une colonisation, le territoire à orient des lacs de Joux de 1489 à 1600 », 2000.



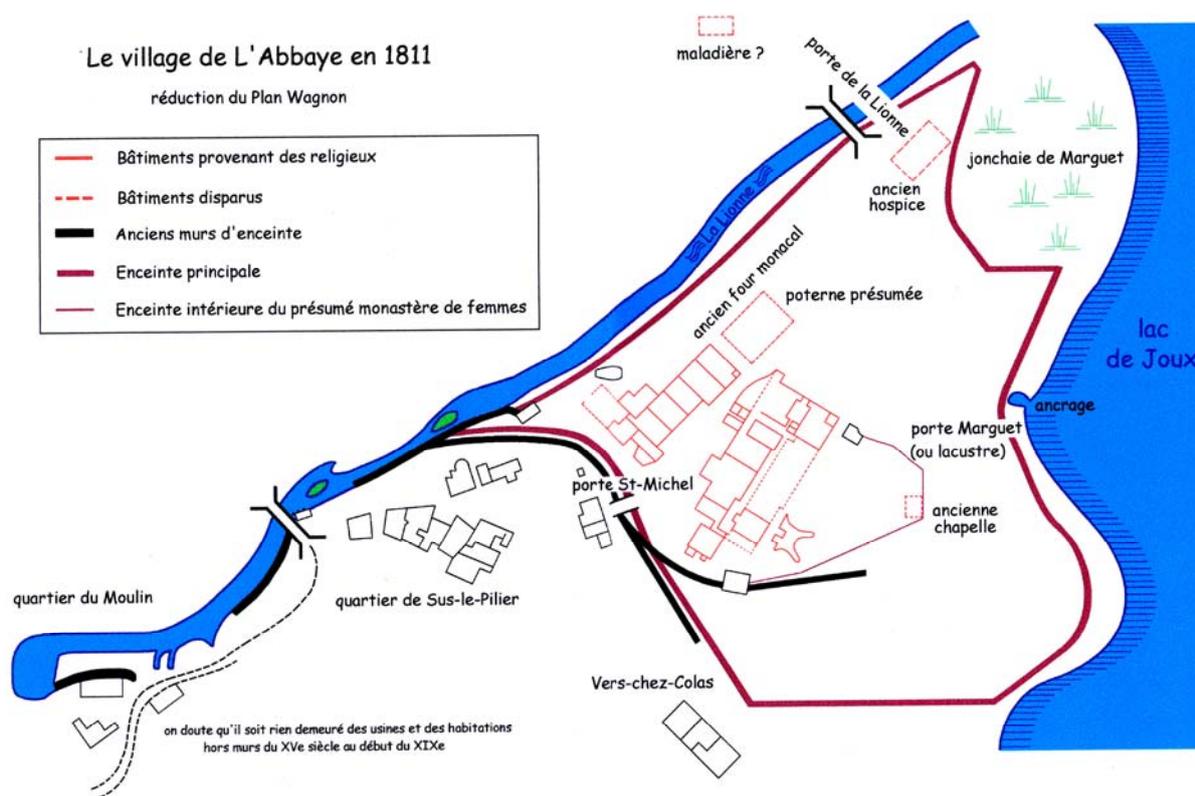
Lire « Editions Bibliothèque SES – Le Combiar Hors-Sol », et non Editions le Pèlerin. L'une des rares œuvres du professeur Piguet toujours disponible.

---

<sup>6</sup> Animée par Jean-Luc Aubert à qui nous devons une profonde reconnaissance de mettre ainsi à jour, et quoique à distance, des tranches importantes du passé combiar. Il s'agit-là de publication d'un haut professionnalisme et d'une parfaite rectitude.

Le professeur Piguet avait eu l'occasion à l'époque de visiter l'entier du vieux village de l'Abbaye construit à partir des bâtisses de l'ancien couvent. Ses notes figuraient dans de nombreuses brochures et cahiers divers, le tout formant un brouillon indigeste, amené pourtant, à force de patience, en une publication proche de la perfection.

Ce travail d'archéologue mené tambour battant par A.P. nullement embarrassé par les difficultés de reconstitution, n'est toutefois à considérer que comme un essai plutôt que d'une œuvre définitive. Ceci pour la simple raison que les matériaux de l'époque étaient déjà, dans les années vingt ou trente, alors que notre homme se promenait de l'une à l'autre de ces vieilles bâtisses disparues depuis lors dans le sinistre de 1966, trop sommaires pour reconstituer de manière correcte un établissement monacal effacé de la carte à la réforme. C'est là peut-être l'œuvre de notre historien local la plus sujette à caution, et même si l'ensemble titille notre curiosité et nous invite à aller, si faire se peut, plus loin dans une analyse pourtant difficile, si ce n'est pas voire même impossible !



Plan illustrant la précédente publication.

D'autres transcriptions suivront, dont « Nos anciens Piguet », ouvrage de 286 pages, résultat d'un nouveau travail de compilation de l'éditeur qui est autant à admirer que la peine d'un auteur piochant à nouveau à tour de bras dans nos fameux quatre livres de reconnaissances.

Auront passé entre les gouttes bien d'autres œuvres d'importance mineure. Restent à découvrir parmi ces précieux manuscrits les quelque cent carnets où Auguste Piguet recopia les documents dont les propriétaires ne voulaient pas se séparer, y inscrivit des notes diverses, comme ces relevés innombrables établis à partir des inscriptions découvertes sur les poutres des granges des maisons anciennes de la région.

Cette matière pour l'heure inexploitée offre pour l'avenir un champ de recherches magnifique.

Il en va au final une grande reconnaissance offerte à un homme qui ne cherchait nullement à être payé de ses peines. La passion, absolue pour l'histoire locale le menait. Une quête en laquelle il utilisa sa culture générale hors du commun. Nul ne saura jamais le nombre d'heures qu'il a consacrées à un tel exercice. Il ne demandait aucunement par ailleurs à ce que l'on établisse une telle comptabilité !

Reste à savoir si une épouse attentive était toujours enchantée de voir son homme plongé à journée faite dans des vieux papiers et des registres que peut-être elle qualifiait de poussiéreux !

On a vu plus haut qu'en 1958 le professeur Piguet était déjà passablement diminué. Un jour qu'il consultait son médecin traitant, le docteur Rochat, celui-ci, avec sa tendresse coutumière, lui dit :

- Mon pauvre vieux, t'es foutu !

Et Auguste Piguet de répondre :

- C'est que je n'ai pas encore fini !

Il voulait dire par là que son grand œuvre historique n'en était peut-être qu'à la moitié, voire même qu'au quart, l'homme ayant eu au plus fort de ses activités créatrices des aspirations hors norme.

Une moitié dont nous devons bien malgré nous nous contenter !

Les Charbonnières, en septembre 2010 :

Rémy Rochat

Restent disponibles des ouvrages du professeur Piguet :

- Histoire de la commune du Chenit – bureau communal de celle-ci –
- Histoire de la commune du Lieu – bureau communal de celle-ci –
- Etapes d'une colonisation, Editions le Pèlerin, les Charbonnières
- Brochures diverses, Editions le Pèlerin, les Charbonnières. Voir catalogue sur le site de M. Jean-Luc Aubert

## Vie et œuvre du professeur Auguste Piguet

Une première bibliographie figure dans l'ouvrage : Auguste Piguet, La commune du Chenit au XVIII<sup>e</sup> siècle, tome III, Le Sentier, Imprimerie R. Dupuis, 1971. Celle-ci fut probablement établie par M. Pierre Piguet, fils du professeur.

## Œuvres et manuscrits d'Auguste Piguet

La mention « P », suivie d'un nom de revue ou d'éditeur, signifie que l'œuvre en question a été publiée. Dans les autres cas, il s'agit, sauf indication contraire, d'un manuscrit qui est ou qui sera déposé à la Bibliothèque ou aux archives cantonales.

### DOMAINE HISTORIQUE

*Histoire de la commune du Lieu de 1536 à 1646* (P, Imprimerie R. Dupuis, Le Sentier, 1946).

*Le territoire du Chenit et la naissance de cette commune* (P, Imprimerie R. Dupuis, Le Sentier, 1947).

*La commune du Chenit de 1646 à 1701* (P, Imprimerie R. Dupuis, Le Sentier, 1952).

*La commune du Chenit au XVIII<sup>e</sup> siècle* (P, Imprimerie R. Dupuis, Le Sentier, 1971).

*Essai (inachevé) sur la colonisation de la rive droite du lac de Joux au temps du monastère.*

*L'Abbaye du lac de Joux vers 1489* (tentative de reconstruction).

*Entre Saine et Doubs* (recherches archéologiques sur les territoires français limitrophes).

*Echange de cloches* (entre Mouthe et Le Lieu au temps de la Révolution).

*Histoire du hameau de Derrière-la-Côte.*

*Monographies diverses* (P, Feuille d'Avis de la Vallée).

*Calepin d'un admirateur de l'église de Lutry* (remis à l'autorité municipale de cette ville).

*Le Castellat, forteresse sarrasine de l'île du Levant, Var (P, Ets Jourdan, Draguignan).*

*Les anciens couvents (V<sup>e</sup> siècle) de l'île du Levant, Var.*

### DOMAINE FOLKLORIQUE

*Monographie folkloristique de la vallée de Joux.* (Deux copies dactylographiées partielles : l'une pour la Société des traditions populaires (archives de Bâle), l'autre pour le Glossaire des patois de la Suisse romande, à Berne. Manuscrit : archives de Bâle. Un double de la copie de Bâle aux mains de la famille Piguet. Date des copies : 1948-1949.)

*Articles divers* (P, Folklore suisse).

*Nos anciennes marques de famille* (une centaine de croquis).

*Notes* (des centaines de notes égrenées dans les carnets).

### DOMAINE GÉNÉALOGIQUE

*Monographies* des Berney, Capt (sommaire), Golay, Meylan, Piguet, Reymond (sommaire).

### COPIES DE DOCUMENTS

Les quatre *Livres terriers* (1489, 1525, 1548, 1600) déposés aux archives du Lieu.

*Abrégés du dernier terrier* reposant aux archives du Chenit.

*Documents divers, pièces rares, extraits d'ouvrages.*

## DOMAINE PHILOLOGIQUE

*Les voyelles toniques suivies de nasales en patois du Chenit* (P, thèse de doctorat, Université de Lausanne 1929, Editions V. Attinger, Neuchâtel).

*Essai de phonétique comparative* (610 pages).

*Etude des voyelles atones et du consonantisme.*

*Genèse et empiétements de l'« ü » dans certains parlers jurassiens vaudo-comtois* (P, *Revue de Linguistique romane*, tome VII, juillet-décembre 1931).

*Etude sur le rôle des bilabiales W et W̄.*

*Histoire du nom d'un champ burgonde, au Lieu, à travers les siècles.*  
Quantité d'étymologies égrenées dans de nombreux carnets.

## ÉCRITS EN PATOIS

*Contes et récits divers* (P, *Le Conteur vaudois*).

*Uers patois* (deux volumes).

*Prose patoise* (un volume).

*Un enregistrement sur disque d'un conte patois.*

Cette bibliographie se retrouve en tête de l'ouvrage : Auguste Piguet, Le territoire et la commune du Chenit jusqu'en 1701, condensé des tomes I et II, Le Sentier, Imprimerie R. Dupuis, 1974.

Le même ouvrage offre une courte mais très utile biographie du Maître, à découvrir à la page suivante.

## La vie de l'auteur

*Auguste Piguet naquit Derrière-la-Côte le 17 mars 1874. Après avoir suivi les écoles locales, il obtint son brevet d'instituteur à Peseux (NE). C'est à l'âge de 19 ans qu'il commença sa carrière d'enseignant. Il débuta à l'Institut Schmidt, au Rosenberg (Saint-Gall). Il s'agit de l'établissement qui se trouve aujourd'hui à Lutry. Jusqu'à ses dernières années, Auguste Piguet entretenit des liens d'amitié avec cette maison, à laquelle il était resté très attaché.*

*Puis ce fut le démon des voyages : Auguste Piguet fut précepteur en Italie, en Angleterre et en Ecosse. Mais la lointaine Amérique faisait signe. Il s'embarqua comme « mess-boy » (s. e.) à bord d'un cargo et traversa les Etats-Unis du nord-est au sud-ouest, du Canada au Mexique, à pied et par le train. Mais le train coûte de l'argent et notre futur historien se fit passer clandestin. Il choisissait de préférence les wagons de maïs, s'enfouissait sous le grain, muni d'une bouteille d'eau et d'un jonc, pour respirer. La nourriture était assurée : un wagon de maïs à croquer et mastiquer. Pour subsister, il exerçait toutes sortes de métiers. A Mexico, il se fit stucateur. Le portail d'une cathédrale de Mexico auquel il travailla est encore visible aujourd'hui. En Amérique, à cette époque-là, un manuel eût fait fortune. Mais Auguste Piguet était avant tout un intellectuel et il décida de rentrer, toujours sans le sou, bien entendu. Dur travail dans la chaufferie d'un navire. Soixante ans après il en parlait encore en s'épongeant le front. Il remonta le Rhin jusqu'à Strasbourg et (se faisant scieur de bois dans la Forêt-Noire) rentra Derrière-la-Côte à pied, tout simplement.*

*Empruntant l'argent nécessaire, il prépara sa licence ès lettres à l'Université de Lausanne, épousa une fille de Lutry, professeur de piano et de violon, et commença sa carrière au Collège scientifique du Chenit, carrière qu'il devait poursuivre, en compagnie de Samuel Aubert et de Paul Givel (nombreux sont les Combiens qui se souviennent encore du fameux trio), jusqu'à la retraite.*

*Pédagogue-né, se passionnant pour son métier, Auguste Piguet savait aussi passionner ses élèves, dans ses leçons de géographie et d'histoire notamment. Ses activités intellectuelles parallèles étaient intenses. Commencant par la philologie (sa thèse sur le patois du Chenit lui valut, en 1927, le titre de docteur ès lettres de l'Université de Lausanne), il s'attacha ensuite au folklore et à l'histoire.*

*La liste des œuvres d'Auguste Piguet qui figure dans le présent volume permet de mesurer l'ampleur de ses activités. La retraite lui permit de se consacrer tout entier à sa tâche d'historien, tâche qu'il poursuivait presque jusqu'à ses derniers jours.*

*Le 23 août 1960, Auguste Piguet s'éteignait paisiblement.*

Il est évident qu'une biographie un peu plus étoffée, nous aurait mieux convenu !

La plaquette : 1876-1976, 100<sup>e</sup> anniversaire du Collège du Chenit, Historique et souvenirs, Imprimerie R. Dupuis S.A. Le Sentier, par ailleurs excellente à tous égards, ne sera pas là pour combler cette méconnaissance de la vie de l'historien combier par excellence. Juste pourra-t-on lire :

*P. 6 : Il fut remplacé (M. Frankhauser) par M. Auguste Piguet, de stature imposante ; il ne tarda pas à faire régner la discipline dans notre classe. Nous aimions beaucoup ses leçons très vivantes. C'est en seconde que nous commençons l'étude de l'allemand ; nous avons travaillé courageusement, ce qui fait que le programme de notre soirée au local comprenait une comédie en cette langue.*

*Marguerite Meylan-Meylan, collégienne de 1899 à 1902.*

*P. 8 : Auguste Piguet, grand, gros, noiraud, une chaîne de montre en or barrant son gilet, nous impressionnait lorsqu'entrant en classe, il disait au début d'une leçon d'allemand : « Bücher zu ; Hefte zu ; alles zu ». Pour les leçons d'anglais, la phrase rituelle était : « Take a piece of chalk and write on the blackboard ». Ses petites histoires lors des leçons d'histoire nous intéressaient beaucoup : l'origine de la couleur Isabelle, par exemple.*

*André Meylan-Besuchet.*

Ce qui, sauf erreur, est tout. Bien peu de chose en somme !

Il convient de retrouver l'article nécrologique que la FAVJ consacra à Auguste Piguet le 24 août 1960 :

#### **+ AUGUSTE PIGUET, professeur**

*C'est avec chagrin que nous apprenons le décès de M. le professeur Auguste Piguet qui s'est éteint dans sa 87<sup>e</sup> année mardi matin au domicile de sa fille, aux Côtes de Chez-le-Maître.*

*M. Piguet, après avoir beaucoup voyagé et enseigné en Ecosse, à Sienne, à l'Institut Schmidt à Saint-Gall, est rentré dans son pays natal où il a fait toute sa carrière. Atteint par la limite d'âge, il vivait retiré depuis une quinzaine d'années, tout en se vouant activement aux recherches historiques intéressantes la contrée, plus spécialement. Il a également collaboré à plusieurs journaux, notamment « La revue historique vaudoise », « Le Conteur vaudois », « Folklore suisse », « Revue de linguistique romane », « Glossaire de Patois romands » et occasionnellement à la « Feuille d'Avis de La Vallée ». Il est en outre l'auteur des livres historiques sur « La Commune du Lieu » paru en 1946,*

sur la « commune du Chenit », deux tomes parus en 1947 et 1952. La suite de ces recherches est, paraît-il, prête à être éditée ainsi qu'un ouvrage concernant la commune de l'Abbaye.

Avec le décès de M. Auguste Piguet, la Vallée de Joux perd son plus illustre historien. C'est une porte qui se referme sur le passé. La semaine prochaine une plume plus autorisée reviendra en détail sur l'œuvre et la personnalité du défunt.

*A sa famille affligée, nous présentons nos sincères condoléances.*

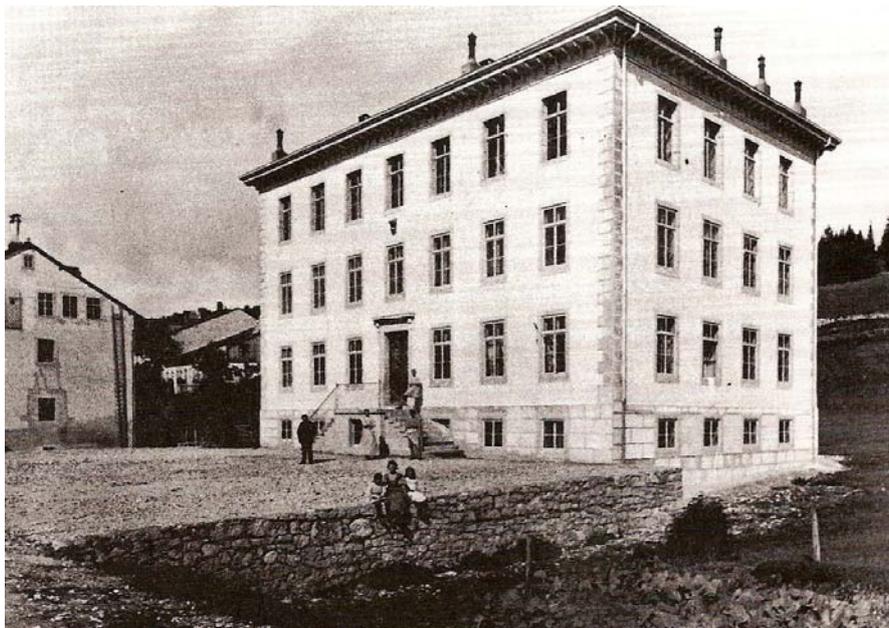
On sait donc que l'une de ses premières publications, si ce n'est pas la toute première, fut (mis à part son texte sur le patois dans la RHV de 1905) : Les voyelles toniques suivies de nasale en patois du Chenit. Thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres de l'université de Lausanne, par Aug. Piguet, maître au collège du Chenit Vaud, Neuchâtel, Editions Victor Attinger, 1928.

Cet ouvrage spécialisé n'aurait que le mérite de rester au fond d'un tiroir, aurait dit notre ami Jean-Luc Aubert de Genève. Il est vrai que mis à par les examinateurs, jamais plus personne n'eut l'occasion de se pencher sur ce pavé de 90 pages.

Reconnaissons tout de même une introduction qui doit retenir toute notre attention (à découvrir ci-dessous) ainsi qu'un index final (dictionnaire patois-français) de quatorze pas qui mériterait une réédition.

Celle-ci figurera probablement dans un prochain No de la Collection Etudes et documents des Editions Le Pèlerin.

Pour l'heure, pénétrons en ce qui fut probablement le premier essai d'histoire locale du professeur Piguet.



Le Collège industriel du Chenit où le professeur Piguet passa l'essentiel de sa carrière d'enseignant.

LES VOYELLES TONIQUES  
SUIVIES DE NASALE  
EN  
PATOIS DU CHENIT

---

THÈSE DE DOCTORAT

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

PAR  
[Auguste] AUG. PIGUET

MAÎTRE AU COLLÈGE DU CHENIT (VAUD)

---

BC AB 863 <sup>a 68</sup>

NEUCHÂTEL

ÉDITIONS VICTOR ATTINGER

1928

*Le Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, sur le rapport de Messieurs les professeurs Adrien TAVERNEY et Paul EBISCHER, autorise l'impression de la dissertation de Monsieur Auguste PIGUET, intitulée « Les voyelles toniques suivies de nasale en patois du Chenit », sans se prononcer sur les opinions du candidat.*

*Lausanne, le 17 novembre 1927.*

*Le Doyen de la Faculté des Lettres,  
Arnold REYMOND.*

## PRÉFACE

---

**Introduction.** — Comment se défendre de mélancolie en assistant à l'agonie de nos vieux patois ? Une chose qui nous est chère s'en va lambeau après lambeau. Encore une génération, deux peut-être sur quelques points, et ils auront vécu, ces parlers savoureux et expressifs qui suffirent pendant des siècles à exprimer les sentiments qui meuvent l'âme humaine !

L'auteur de ces lignes s'intéressa d'abord au patois du Chenit, sa commune d'origine et d'habitation. Certaines considérations historiques le poussèrent à étendre le champ de ses investigations.

Des colons venus du Lieu mirent en valeur, dès la seconde moitié du XV<sup>me</sup> siècle, le territoire du Chenit. Or, pour bien connaître le parler de la fille, il importait de s'occuper aussi de celui de la mère.

Un peu plus tard, des Guignard, Golaz, Reymond, Rochat, pareillement bourgeois du Lieu, peuplèrent la rive orientale du Lac de Joux. Il eût été difficile de résister à la tentation légitime d'embrasser ce bloc linguistique que forme le district de La Vallée.

Si l'on voulait d'autre part situer notre patois, en préciser les caractéristiques, déceler les influences subies, une comparaison avec les dialectes des débouchés naturels du vallon vers la plaine vaudoise et la Comté s'imposait.

Ainsi s'élabora une étude comparée des voyelles toniques traitant d'une quinzaine de patois divers. Les circonstances m'empêchent de présenter ce long travail. Les pages que voici s'en tiendront au seul patois du Chenit et aux cas où les voyelles accentuées sont suivies de nasale. Les chapitres y relatifs, remaniés et complétés selon les conseils de MM. les professeurs Taverney et Aebischer, donneront, espérons-le, une idée de l'ensemble.

De simples notes seront consacrées aux parlers voisins chaque fois qu'une comparaison paraîtra nécessaire.

Les problèmes qui concernent la nasalisation se classent parmi les plus ardues de la philologie romane. Il paraîtra téméraire, et combien, qu'un amateur ose s'y attaquer. M. Gilliéron n'a-t-il pas montré dans ses *Mirages phonétiques* le caractère décevant des théories échafaudées sur un nombre restreint de patois ?

Notes géographiques, historiques et généalogiques. — Le district de La Vallée (voir carte annexe), que bordent les hautes croupes du Mont Tendre et du Risoux, occupe le nord-ouest du canton de Vaud. Trois communes se partagent ce coin de terre : *le Chenit* au sud en comprend plus de la moitié ; *le Lieu* s'étend au nord-ouest, *l'Abbaye* au nord-est.

Les points suivants du pourtour du district furent l'objet d'investigations : *Gimel* et *Bière*, au pied du col du Marchairuz ; *Mont-la-Ville*, à l'issue de la route de Mollendruz ; *Vaulion*, au débouché du col de Pétrafélix ; *Vallorbe(s)*, non loin de l'endroit où l'Orbe réapparaît ; *Mouthe*, chef-lieu de canton du Doubs ; *le Cernois*, commune de Chauxneuve et *Combe-des-Cives*, commune de *Chapelle-des-Bois*, hameaux dubisiens les plus rapprochés de la frontière vaudoise ; *Bois d'Amont* du Jura, sur le cours supérieur de l'Orbe.

Il sera fait casuellement allusion à d'autres localités comtoises plus éloignées de la Vallée, ainsi aux *Fourgs* lès Pontarlier ; à *Châtel-blanc* ; *Foncine-le-Haut* ; *Morbier*, point 938 de l'*Atlas linguistique de France* ; à *Fort du Plasne* en Grandvaux ; au *Gravier*, à *la Cure* et aux *Cressonnères*, commune des Rousses.

Le nom de Chenit apparaît pour la première fois en 1489 dans le terrier du Lieu, sous la forme Chinit ;<sup>1</sup> rarement Chenit ou Chenyt.

Le juge Nicole tente d'apparenter Chenit au français *chenil*, *chenal* ; puis à *chenu*, « vu que, nous dit-il, cet endroit était jadis rempli d'arbres tombant de vieillesse ». <sup>2</sup> Cette dernière hypothèse est reprise et développée par Lucien Reymond, <sup>3</sup> qui voit dans Chenit, le correspondant de l'ancien comtois *tseneu*. Ce terme, prononcé *tsné*, s'entend encore de nos jours au Cernois, où il prend le sens restreint de « branches de foyard sec, jetant un vif éclat ». <sup>4</sup>

Il paraîtra assez naturel que les moines de St-Claude, qui devaient souvent longer le cours de l'Orbe pour se rendre aux filiales du Lieu et de Romainmotier, aient les premiers baptisé le labyrinthe des hautes joux.

« On disait autrefois *tsneu*, écrit Nicole vers 1780, et quelques-uns prononcent encore ainsi aujourd'hui. » <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Nous avons affaire, ce me semble, à un cas d'assimilation de la proto-nique initiale à la tonique. Exemples du même phénomène : *pīř*, petit ; *vīř*, vêtir ; *fīř*, férir ; *vīř*, venir ; *pīř*, périr.

Les documents antérieurs à 1691 furent consumés par le feu ; les terriers, pour lors à Berne, échappèrent au désastre.

<sup>2</sup> *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac de Joux*, 334. 335.

<sup>3</sup> *La Vallée de Joux*, notice historique, 81.

<sup>5</sup> *tsné* répond à \**cānōsu* ou *canu* + *ardu*.

<sup>4</sup> *Op. cit.* 334.

dèrent aux destinées de l'Abbaye du Lac dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, époque du premier abergement connu, à la conquête bernoise.

Nous nous occuperons ensuite des chanoines, puis des colons.

Rien ne prouve que les abbés des deux premières « décades » du XIV<sup>e</sup> siècle fussent originaires du Pays romand. Le fait est par contre avéré de la plupart de leurs successeurs, de Jaques de Mont-la-Ville alias Jean de Lutry, XVIII<sup>e</sup> abbé, qui vivait en 1320 — à Claude Pollens, XXXIII<sup>e</sup> et dernier abbé, destitué en 1536.<sup>1</sup>

Des 83 chanoines, receveurs, clercs ou novices mentionnés par les pièces justificatives des Annales de l'Abbaye du Lac de Joux ou par les terriers du Lieu, 64 peuvent être considérés avec plus ou moins de certitude, comme originaires du Pays romand.

Ce furent, selon toute probabilité, les abbés et leurs chanoines, transjurans pour la plupart, qui poussèrent certains de leurs sujets de la plaine<sup>2</sup> à venir s'établir à la Vallée. Les Prémontrés ne firent qu'obéir à la loi du moindre effort en dirigeant les colons vers la rive occidentale du lac, où maintes clairières témoignaient encore de l'activité des Bénédictins.

Faire cultiver le sol par des Comtois ressortissants de St-Claude eût été folie insigne. Les moines blancs se gardèrent bien de réintroduire dans la place leurs rivaux, les moines noirs.<sup>3</sup>

La colonisation de la Combe du Lieu s'opéra avec une célérité remarquable. L'abergement de Perrinet Bron,<sup>4</sup> le premier qui nous soit connu, date de 1304. Or, vingt ans plus tard, en 1324, grâce aux concessions faites par Aymon de Gingins (1307), il est déjà question d'une villa de Loco.<sup>5</sup>

La brusque apparition d'un village au Lieu coïncide avec la dilapidation des biens du couvent. Ce ne fut pas simple hasard, je m'imagine. Vu l'abandon par le monastère de maintes métairies ou

<sup>1</sup> Il a été ajouté une unité au numéro d'ordre usuel des abbés, vu l'omission, faite par de Gingins, de Rodolphe, XI<sup>e</sup> abbé, vivant en 1284 et 1285. Voir à son sujet : *Feuille d'Avis de la Vallée* des 12 mars et 12 juin 1924.

<sup>2</sup> On trouvera l'état des possessions de l'Abbaye en 1141 et 1177 dans le *Mémoire sur le Rectorat de Bourgogne*, p. 176 et 185 ; l'état des dites en 1324 dans les *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, p. 203 à 206.

<sup>3</sup> Au sujet de la querelle des couvents, à consulter : F. de Gingins, *Annales sur l'Abbaye du Lac de Joux*, 14-17, 20-24, 142. Nicole, J.-D., *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac de Joux*, 293. L. Reymond, *La Vallée de Joux*, notice, 34-35.

<sup>4</sup> *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, par F. de Gingins, p. 39. Il y avait pourtant dès 1298 une famille de cultivateurs établie au Lieu. On en comptait deux en 1307. De Gingins, *op. cit.* 137, ne donne malheureusement pas de référence.

<sup>5</sup> De Gingins, *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, n<sup>o</sup> XXVII, 189-192 et 48, 49.

dèrent aux destinées de l'Abbaye du Lac dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, époque du premier abergement connu, à la conquête bernoise.

Nous nous occuperons ensuite des chanoines, puis des colons.

Rien ne prouve que les abbés des deux premières « décades » du XIV<sup>e</sup> siècle fussent originaires du Pays romand. Le fait est par contre avéré de la plupart de leurs successeurs, de Jaques de Mont-la-Ville alias Jean de Lutry, XVIII<sup>e</sup> abbé, qui vivait en 1320 — à Claude Pollens, XXXIII<sup>e</sup> et dernier abbé, destitué en 1536.<sup>1</sup>

Des 83 chanoines, receveurs, clercs ou novices mentionnés par les pièces justificatives des Annales de l'Abbaye du Lac de Joux ou par les terriers du Lieu, 64 peuvent être considérés avec plus ou moins de certitude, comme originaires du Pays romand.

Ce furent, selon toute probabilité, les abbés et leurs chanoines, transjurans pour la plupart, qui poussèrent certains de leurs sujets de la plaine<sup>2</sup> à venir s'établir à la Vallée. Les Prémontrés ne firent qu'obéir à la loi du moindre effort en dirigeant les colons vers la rive occidentale du lac, où maintes clairières témoignaient encore de l'activité des Bénédictins.

Faire cultiver le sol par des Comtois ressortissants de St-Claude eût été folie insigne. Les moines blancs se gardèrent bien de réintroduire dans la place leurs rivaux, les moines noirs.<sup>3</sup>

La colonisation de la Combe du Lieu s'opéra avec une célérité remarquable. L'abergement de Perrinet Bron,<sup>4</sup> le premier qui nous soit connu, date de 1304. Or, vingt ans plus tard, en 1324, grâce aux concessions faites par Aymon de Gingins (1307), il est déjà question d'une villa de Loco.<sup>5</sup>

La brusque apparition d'un village au Lieu coïncide avec la dilapidation des biens du couvent. Ce ne fut pas simple hasard, je m'imagine. Vu l'abandon par le monastère de maintes métairies ou

<sup>1</sup> Il a été ajouté une unité au numéro d'ordre usuel des abbés, vu l'omission, faite par de Gingins, de Rodolphe, XI<sup>e</sup> abbé, vivant en 1284 et 1285. Voir à son sujet : *Feuille d'Avis de la Vallée* des 12 mars et 12 juin 1924.

<sup>2</sup> On trouvera l'état des possessions de l'Abbaye en 1111 et 1177 dans le *Mémoire sur le Rectorat de Bourgogne*, p. 176 et 185 ; l'état des dites en 1324 dans les *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, p. 203 à 206.

<sup>3</sup> Au sujet de la querelle des couvents, à consulter : F. de Gingins, *Annales sur l'Abbaye du Lac de Joux*, 14-17, 20-24, 142. Nicole, J.-D., *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac de Joux*, 293. L. Reymond, *La Vallée de Joux*, notice, 31-35.

<sup>4</sup> *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, par F. de Gingins, p. 39. Il y avait pourtant dès 1298 une famille de cultivateurs établie au Lieu. On en comptait deux en 1307. De Gingins, *op. cit.* 137, ne donne malheureusement pas de référence.

<sup>5</sup> De Gingins, *Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, n<sup>o</sup> XXVII, 189-192 et 48, 49.

vignes, les bras de nombreux ténementiers<sup>o</sup> du bas pays se trouvaient inactifs. Leur confier la mise en valeur des terres délaissées par les fils de St-Benoît et, partant, rétablir en quelque mesure la situation financière du couvent, fut sage politique.

Les noms des habitants du Lieu en 1324 ne nous sont pas parvenus. Nous disposons par contre de mentions ou listes de chefs de famille de 1370, 1382, 1393, 1394, 1396, 1440, 1458, 1486 et 1489.<sup>1</sup>

Parmi les 66 noms de famille relevés dans ces documents, 10 seulement se retrouvent aujourd'hui à la Vallée : Simond, Goy, Lugrin, Meylan, Reymond, Aubert, Maréchaux, Piguët,<sup>2</sup> Nicole et Golay.

Quant aux familles qui résidèrent à la Vallée au cours des premiers siècles de la colonisation, puis redescendirent vers une terre plus favorisée, ou s'éteignirent, 45 sont attestées dès une haute époque dans certaines communes de la plaine vaudoise. Les autres, une douzaine, ont disparu complètement.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre et pour autant que permettent d'en juger des rapprochements qui ont parfois quelque chose d'arbitraire, le gros contingent des pionniers qui défrichèrent la Combe du Lieu fut fourni par les bassins voisins de l'Orbe et de la Venoge. Une quinzaine de familles les représentent. Lavaux occupe le second rang avec la moitié de ce chiffre. La Côte et la Broye, plus éloignées, ont relativement peu fourni.

L'élément comtois fit son apparition à la Vallée un peu moins de deux siècles après les défrichements pratiqués par Perrinet Bron et consorts.

Les Rochat, originaires de Rochejean, usiniers à l'Abbaye dès 1480, transférèrent leur domicile aux Charbonnières en 1524. D'autres familles, comtoises ou françaises, suivirent : des Languetin, Guigniard, Cart, le Coultre, Capt, Hodemart (Audemars), Migniot. Ces nouveaux venus étaient d'origine fort diverse. Il s'agissait souvent d'individus isolés qui prirent femme à la Combe du Lieu.

Mais, conjointement aux provinces d'Outre-Jura, le Pays romand continuait à nous envoyer des colons. Au Lieu, ce furent entre autres

<sup>1</sup> De Gingins, *op. cit.* 63; XXXVI 230; XXXVII 232, 233; XXXVIII 234, 235; XXXIX 238; XLV 251 et 262. *Recognitio facta de primo albergamento molendini de Loco*, acte inédit de 1440 environ; *Grosse des reconnaissances* de 1489, p. 14.

<sup>2</sup> Seraient apparus au Lieu dès 1325 suivant le *Livre d'Or des familles vaudoises*, p. 321. A ma connaissance, ce nom est mentionné pour la première fois dans l'acte inédit de 1440 précité. Il est question dans la *Recognitio Vaulcherii Piguët filii quondam Petri Pigoz* (27 octobre 1489) d'une maison qui *fuit antiquitus Aymondi Pigoz*; *Grosse des reconnaissances*, p. 197 b. On peut en induire que l'installation des Piguët au Lieu remonte à 1400 environ.

les Dépraz, les Éthnoz, les Chouet, les Clévoz. Au Chenit apparurent les Guiat (Guyaz); puis les Graz et les Chaillet, arrivés de la Comté de Neuchâtel.

Les Varro, citoyens de Genève, possédèrent pendant plus d'un siècle la seigneurie du Brassus. Les Jaquet de Vallorbe exercèrent plus tard au même endroit l'industrie du fer.

L'élément alémanique enfin, poussa dès le XVI<sup>e</sup> siècle des jalons isolés jusqu'à la Vallée.

Il résulte de ce pointage des familles que, pour les trois quarts environ, le substratum ethnique de l'ancienne et vaste communauté du Lieu se révèle authentiquement romand et surtout vaudois.

Qu'il y a de fortes présomptions pour que le dernier quart fût de même origine.

Qu'il doit y avoir une affinité spéciale entre les parlers combiers et ceux des groupes Thièle et Venoge d'Odin, tous franchement vaudois.

Que, d'autre part, les greffes comtoise, française, genevoise, neuchâteloise, alémanique ou autres, pratiquées à diverses époques, participèrent à la vie du vieux tronc sans parvenir à modifier la saveur du fruit.

La région de l'Abbaye ne contribua guère au peuplement du Lieu et du Chenit (voir pourtant, p. ix, ce qui concerne les Rochat). Elle n'a donc pas figuré dans l'exposé ci-dessus. Ce furent au contraire des gens du lieu qui, à la Réforme, prirent possession des édifices et terres du couvent. A ces Combiens de vieille souche vinrent s'associer quelques colons comtois ou savoyards, entre autres les Berney; les Dunand, les Mouquin.

On peut dire que tous nos patoisants du Chenit ont même parler, bien que la commune comprenne trois centres principaux et plusieurs hameaux. Si l'on fait abstraction d'un débit plus traînant propre à la Combe du Moussillon, au Bas du Chenit, au Campe et à Chez-Villard (hameaux qui ont conservé le caractère sentencieux du « vieux deviser ») et de certaines nuances individuelles, je n'ai relevé aucune différence caractéristique d'une localité à l'autre. Au reste, les vieillards consultés s'avouent sans exception incapables de distinguer à leur parler un citoyen du Sentier d'un habitant du Brassus ou de l'Orient.

Cet état de choses paraît d'autant plus surprenant au premier abord que les communes du Lieu et de l'Abbaye possèdent chacune trois variétés nettement caractérisées de patois.

Mais, se demandera-t-on, le patois du Chenit ne connut-il pas de nuances locales avant l'établissement de l'industrie, alors que chaque

hameau vivait davantage de sa propre vie? Le fait semble probable.

La création en 1576 de la Seigneurie du Brassus,<sup>1</sup> qui fit de ce village un petit monde à part, dut avoir pour corollaire une différenciation de son parler.

Divers facteurs expliquent en quelque mesure l'unité surprenante du patois du Chenit aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

De bonne heure, il se produisit un mouvement continu de population d'un village ou d'un hameau à l'autre, au point que les familles dont les générations successives ont habité dès l'origine la même localité forment l'exception.

L'industrialisation de la contrée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle tendit certainement à accélérer ce mouvement de va et vient. Les déplacements fréquents finirent par effacer les menues différences dans le parler qui purent se faire jour à certains moments.

Jusqu'en 1837, date de l'inauguration du temple du Brassus, le Chenit formait une seule paroisse, ce qui ne contribua pas peu au maintien de l'unité dialectale.

Les divers hameaux du Lieu et de l'Abbaye eurent au XVIII<sup>e</sup> siècle leur organisation spéciale, leur bourse, leurs pâturages particuliers.<sup>2</sup>

Rien de pareil au Chenit, où les fractions de commune datent de quelque vingt ans seulement.

A aucun moment les rivalités locales n'empêchèrent au Chenit la conclusion de mariages de village à village, de hameau à hameau.<sup>3</sup>

**Sources orales.** — La presque totalité des matériaux mis en œuvre et concernant le patois du Chenit me fut fournie, en vue du Glossaire Romand, par mon père, feu Auguste-Julien Piguet. Né au hameau de Derrière-la-Côte, paroisse du Sentier, mon père plongeait par toutes ses fibres dans le suc du terroir. Il se rappelait, comme bien peu, des expressions entendues dans sa prime jeunesse et des formes verbales tombées en désuétude.

Aux fins de m'assurer de l'homogénéité du patois du Chenit, j'ai dû m'adresser à nombre de personnes domiciliées dans les divers villages et hameaux de la commune. Cela m'entraînerait trop loin

<sup>1</sup> Charles-Abel Piguet, *La Seigneurie du Brassus*; supplément au n<sup>o</sup> 40 de la *Feuille d'Avis de la Vallée* du 6 octobre 1910.

<sup>2</sup> En 1709, les Charbonnières procédèrent au ragrandissement de la salle construite sur le four; les assemblées de hameau paraissent donc sensiblement antérieures à cette date. Registre des copies des comptes des Gouverneurs du Lieu, I, 368.

<sup>3</sup> En Combenoire, fraction du Lieu, un règlement de jeunesse frappait d'une contribution extraordinaire garçons ou filles qui portaient leurs affections hors des étroites limites du hameau.

de mentionner les noms, comme aussi ceux de mes sujets extracom-  
biers.

A tous ces dévoués collaborateurs, réguliers ou d'occasion, un cha-  
leureux merci.

Un second ouvrage devait paraître en 1931 dans ce domaine si pointu de la  
philologie :

N<sup>os</sup> 27-28

JUILLET-DÉCEMBRE 1931

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE ROMANE

PUBLIÉE PAR LA

*SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE*

Razze latine non esistono : ..... esiste la *latinità*.

TOME VII



PARIS (VI<sup>e</sup>)  
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION  
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1931  
Tous droits réservés.

GENÈSE ET EMPIÈTEMENTS DE L'U  
DANS  
CERTAINS PARLERS JURASSIENS VAUDO-COMTOIS

Cette étude, au titre invraisemblable, avait été offerte à la Bibliothèque  
Cantonale Vaudoise avec les hommages de l'auteur. A.P.

La bibliographie qui précède avait encore cité les titres suivants que nous ne  
connaissons pas :

1. Essai de phonétique comparative (610 pages) !

2. Etude des voyelles atones et du consonantisme.
3. Etude sur le rôle des bilabiales W et "W-
4. Histoire du nom d'un champ burgonde, au Lieu, à travers les siècles
5. Quantité d'étymologies égrenées dans de nombreux carnets.

Et nous n'oublions pas ce qui fut probablement la première étude publiée du professeur Piguet : « Quelques considérations sur le patois combier et son origine, mémoire lu à l'assemblée générale de la Société vaudoise d'utilité publique, au Pont, le 4 septembre 1905. – in : Journal de la SVUP. – Lausanne. – 53 (sept. 1905), pp. 208 à 215, 237 à 229. Cette étude parut aussi dans la FAVJ de 1906, nos 2 et 3, de janvier.

Reste à signaler un enregistrement sur disque d'un conte patois, propriété PAZ (Phonogrammarchiv der Universität Zürich, Freiestrasse 36). Note tirée d'une correspondance avec cet organisme du 7.3.1994 : « Les deux disques sont en effet enregistrés le 6 juin 1942 à Zürich par les Archives phonographiques de l'Université de Zürich. Le témoin de la première est Auguste Piguet lui-même (disque ZA 113). Son récit porte le titre : « La soupe au suif ». Le contenu de la deuxième est : « La chanson de Quamin », interprétée par Eugène Reymond du Brassus (disque ZA 112).

Ces deux disques ont été enregistrés sur cassette en 1994. Les Editions Le Pèlerin en possède un exemplaire.

### **La Revue historique vaudoise (RHV) – articles du professeur Auguste Piguet –**

Le grand incendie du Lieu en 1691, RHV, Lausanne. – 50 (1942), pp. 108 à 110. Ce texte a été repris dans : « Un incendie au Lieu en 1691 », Le Pèlerin, 1994 – « Les églises et les cloches du Lieu », Le Pèlerin, 1996.

L'Eglise de la cité au Lieu, RHV, Lausanne, 1944. Ce texte a été repris dans : « Les églises et les cloches du Lieu », Le Pèlerin, 1996.

La grande Eglise de la Rochettaz au Lieu, RHV, Lausanne. – 53 (1945), pp. 188 à 199. Repris dans « Les églises... », Le Pèlerin, 1996.

L'assistance à la Vallée de Joux, RHV. – Lausanne.- 53 (1945), pp. 100 et 101.

La tour de l'Abbaye du lac de Joux, RHV.- Lausanne.- 57 (1949), pp. 55 à 59, ill.-

b) Etudes parues dans la Feuille d'Avis de la Vallée de Joux (FAVJ)

- \* Nos premiers Cap, du 3 au 24.11. 1927.
- \* Défrichements au Brassus sous le régime savoyard: anciennes usines, 1928, du 24.05 /p. 6/ 31.05 /p.4/ 07.06 / p.4/ 14.06 / p. 5/ 21.06 / p.5 /.
- \* Contribution à l'affaire Rigaud, de février à mars 1934.
- \* Notes sur les anciennes verreries de la Vallée, 1936,

2105 / pp. 3-4 / 28.05 / p, 4 / 04.06 / pp. 5-6 / 18.06 / p. 4 / 25.06 / pp. 5-6./

- \* L'assistance publique à travers les âges et l'ex-hôpital du Chenit, du 12 mai au 6 octobre 1943 - du 23 août au 22 novembre 1944.
- \* L'an 1798 au Chenit, 12 nos, allant du 18 // au 19 V 1948.
- \* L'Hôtel de Ville du Chenit, du 02.07. 1958.
- \* Le Chenit: problèmes scolaires sous le régime bernois, du 10.01. 1962, p. 7.

c) Etudes parues dans le Folklore suisse, Bâle

- \* Vieilles chansons du Nouvel-An (attribué à A.P. sans certitude), 1913.
- \* Proverbes et dictons de la Vallée de Joux, communiqués par Mme A.B.P. (Aline Berney-Piquet), 1921.
- \* Anciennes croyances et coutumes de la Vallée de Joux, petites notes, 1922.
- \* Tradition locale au sujet de l'accouchement, notes de folklore du Sentier (Vaud), 1925.
- \* Crâne humain pour la protection du bétail, petite note de folklore, 1927.
- \* Prémices pastorales, 1933, 6 p.
- \* Ancienne pratique curieuse, 1934.
- \* Notre ancienne industrie dentellière, 1943, 8 p.
- \* Les néveaux de la Vallée de Joux, 1944, 7 p. Titre paru dans: "Les Néveaux", Editions le Pèlerin, 1985.
- \* Recette pour faire le fasson, 1945, 2 p.
- \* La Baume aux rats, conte, 1945, 3 p.

- \* *Un échange de cloches sous la terreur, 1946, 3 p.*  
Titre paru dans: "Les Eglises et les cloches du Lieu", Le Pèlerin, 1996.
  - \* *Le résinage à la Vallée de Joux, 1946, 5 p.*
  - \* *Double fonte de cloches au Lieu en 1780, 1947, 6 p.*  
Titre paru dans: "Les Eglises et les cloches du Lieu", Le Pèlerin, 1996.
  - \* *Notes sur les Sociétés de regains à la Vallée de Joux, 1950, 4 p.*
  - \* *Le "pilage des vers", 1954, 5 p.*
  - \* *Remède du temps jadis, 1954, 2 p.*
  - \* *Le café, collaboration à un article produit par M. E. et R.C. Schüle, 1955 et 1956, 6 p.*
  - \* *On ne croit plus aux fantômes (s.d.).*
  - \* *Réponses à un questionnaire perdu, 1987, 12 p.*
- d) Etudes parues dans les Archives suisses des Traditions populaires (Bâle)
- \* *Inscription d'autrefois, 1927, 4p. (voir "Les Néveaux")*
  - \* *Le conte du Sapelet et ses congénères, 1942, 5 p.*
  - \* *Les fours à la Vallée de Joux, 1944, 7 p. Titre paru dans "Les Néveaux", Le Pèlerin, 1985.*
- e) Le Conteur vardois
- Différents articles semblent avoir parus dans cette revue qui n'ont pas été recensés systématiquement. Signalons toutefois:*
- \* *Les contrebandiers du Risoud (une pièce en patois, "Lou foutin", 1937, 1 p.*
  - \* *Un mot rare au sujet de "Nêvau" et de sa variante "Névalla", 1955-1956, 1 p. Signé A.P.M. = Auguste Piguët-Mégras.*

Nombre de ces articles ont donné lieu à des publications Le Pèlerin. Et la quasi totalité a été retranscrite par Jean-Luc Aubert de Genève. Cette matière a donné l'ouvrage : Auguste Piguët, Articles 1905-1958, Editions Le Pèlerin façon JLAG, vers 2005.

On comprendra que les droits de ce volumineux et exceptionnel ouvrage de 520 pages, restent tout entier au ci-dessus. En voici le contenu.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LE PATOIS COMBIER.....	5
VIEILLES CHANSONS DU NOUVEL-AN.....	13
PROVERBES ET DICTONS DE LA VALLÉE DE JOUX.....	15
NOTES DE FOLKLORE.....	17
Anciennes croyances et coutumes de la vallée de Joux	17
Traditions locales au sujet de l'accouchement	20
Crâne humain pour la protection du bétail	21
Marques de maison	22
Ancienne pratique curieuse	24
EN COMPULSANT D'ANTIQUES CHARTES.....	25
Quelques précisions sur trois abbés de Joux	25
INSCRIPTIONS D'AUTREFOIS.....	27
CHENIT OU CHÊNIT.....	31
NOS PREMIERS CAP.....	35
<i>Reconnaissance de Guillaume Cap de Morges</i>	47
DÉFRICHEMENTS AU BRASSUS SOUS LE RÉGIME SAVOYARD.....	49
LE LAYTRET OU LAC DU SÉCHEY.....	61
LE TISSAGE DE LA BOURRE DE SOIE.....	67
PRÉMICES PASTORALES.....	71
Les semesses	73
CONTRIBUTION À L'AFFAIRE RIGAUD.....	79
<i>Mandement du Sénat de Berne au bailli J.-R. Zehender de     Romainmôtier</i>	79
<i>Cession de Bonport par Jean et Jaques Rochat en faveur de H.     Rigaud</i>	84

<i>Abergement consenti à Jean et Jaques Rochat de Bonport par Claude d'Estavayer</i>	84
<i>Reconnaissance prêtée par Claude Languetin</i>	87
Communication de Jules-Jérémie Rochat	92
NOTES SUR LES ANCIENNES VERRERIES DE LA VALLÉE.....	97
LES CONTREBANDIERS DU RISOU ..... 119	119
COUP D'ŒIL SUR LES SURNOMS LOCAUX.....	123
LE GRAND (?) INCENDIE DU LIEU EN 1691.....	129
LE CONTE DU SAPELET.....	133
... et ses congénères	135
L'ASSISTANCE PUBLIQUE RÉGIONALE ET L'EX-HÔPITAL DU CHENIT.....	149
L'assistance avant 1536	151
L'assistance de 1536 à 1646	153
L'assistance au Chenit de 1646 à 1700	154
Recettes	155
Dépenses	157
Le XVIII <sup>e</sup> siècle, jusqu'au 24 avril 1799	160
Recettes	163
Dépenses	167
<i>Organisation du futur hôpital</i> .....	179
De la Révolution vaudoise à la fondation de la maison de travail du Chenit	182
Recettes	185
Dépenses	189
L'assistance de 1819 à 1832	206
A la maison de travail	206
Mode de rétribution des directeurs.....	213
Alimentation des pensionnaires.....	213
Habillement des pensionnaires.....	216
Traitements médicaux.....	217
Chauffage, éclairage, blanchissage.....	218
L'assistance hors de l'établissement	220
Recettes.....	220
Dépenses.....	221
L'assistance de 1832 à 1940	224
A l'hôpital	224
Directeurs.....	224
Salaires.....	225
Effectif des hospitalisés.....	226
Alimentation.....	227
Suppression de l'hôpital.....	243

<i>Manifeste sur le paupérisme (1848)</i> .....	251
Compte-rendu de la Revue historique vaudoise .....	260
LES NÉVAUX DE LA VALLÉE DE JOUX.....	271
L'ÉGLISE DE LA CITÉ AU LIEU.....	279
LA GRANDE ÉGLISE DE LA ROCHETTAZ AU LIEU.....	289
RECETTES POUR FAIRE LE FASSON .....	301
LE RÉSINAGE À LA VALLÉE DE JOUX.....	311
<i>Règlement général sur les bois de 1700 : extrait relatif au     résinage</i> .....	313
<i>Règlement de 1725 relatif au résinage</i> .....	313
<i>Brevet d'un résineur de 1734</i> .....	316
L'AN 1798 AU CHENIT .....	327
Première partie : situation à La Vallée .....	328
<i>Adresse de fidélité de la commune du Chenit aux         autorités bernoises</i> .....	328
<i>Réponse de l'Avoyer et Conseil au bailli de         Romainmôtier</i> .....	329
<i>Billet du bailli accompagnant la réponse</i> .....	330
<i>Lettre de Berne au bailli S. Tscharner</i> .....	330
<i>Adresse du juge Nicole aux autorités bernoises</i> .....	331
<i>Lettre du bailli S. Tscharner aux autorités du Chenit</i> .....	332
<i>Confirmation du juge Nicole</i> .....	332
<i>Lettre de l'Avoyer et Conseil au bailli Tscharner</i> .....	333
<i>Billet du bailli accompagnant cette lettre</i> .....	333
<i>Confirmation du juge Nicole</i> .....	334
<i>Circulaire du citoyen Joseph aîné</i> .....	340
Situation dans le Pays de Vaud .....	342
Situation à La Vallée (suite) .....	342
Seconde partie : le livret patriotique .....	351
Principes de l'association des patriotes .....	351
<i>Discours patriotique de 19 mai 1798</i> .....	352
La journée du 10 juin .....	354
<i>Discours du 10 juin</i> .....	354
<i>Seconde harangue</i> .....	355
<i>Assemblée du 13 août</i> .....	358
<i>Discours du 18 août</i> .....	359
<i>Relation de la fête du 17 août</i> .....	360
<i>Discours du 4 septembre</i> .....	365
Comptes-rendus de la Revue historique vaudoise .....	367
NOTES SUR LES SOCIÉTÉS DE REGAINS À LA VALLÉE DE JOUX.....	375

LE PILAGE DES VERS.....	379
REMÈDES DU TEMPS JADIS .....	385
PRÉMONTRÉS ET PRÉMONTRÉES DU JORAT .....	389
AU SUJET DE NÊVEAU ET DE SA VARIANTE NÉVALLA .....	397
UN COUREUR D'AUTREFOIS.....	399
LE SABLIER DE LUTRY .....	403
ON NE CROIT PLUS AUX FANTÔMES.....	407
VILAIN TOUR JOUÉ PAR LE PATOIS.....	411
LA VALSE BLEUE.....	413
NOTULES SUR EDOUARD ROD .....	415
HISTORIQUE DE L'HÔTEL DE VILLE.....	417
Allocution de M. Benoît, syndic	417
Historique de l'hôtel de ville	418
LOU BLIAN PITI BRËÏ.....	429
RÉPONSES À UN QUESTIONNAIRE PERDU.....	431
Artisans	432
Charbonniers	432
Enterrement et cimetièrre	432
Entraide et corvées	432
Fêtes	433
Faires	433
Jeux de cartes	434
Légendes	439
Mets et repas	440
Prénoms à la mode	441
Sociétés de jeunesse	441
Sociétés de regain	441
Superstitions	443
Termes	443
Us et coutumes	444
Vacherin	444
Vêtements	444
Résumé en italien	444
COLLABORATIONS.....	447
LA FOUN' A FÄRDINAN GENYÈ.....	449
LE KOËTSOU .....	455

Pour le koètsou	455
Au sujet du kouètsou	457
A propos du kouètsou	458
LE CAFÉ.....	461
Le café à La Vallée	462
Le café le jour de l'an au Sentier	464
BIBLIOGRAPHIE .....	469
1. Ouvrages cités par A. Piguet	469
2. Oeuvres d'A. Piguet parues aux éd. Le Pèlerin	483
INDEX.....	492
TABLE DES MATIÈRES.....	517
TABLE DES ILLUSTRATIONS .....	523

AUGUSTE PIGUET

ARTICLES 1905 – 1958

EDITIONS LE PÈLERIN



Tour de l'abbaye du lac de Joux.  
Façades nord et ouest.

Illustration de l'article RHV de 1949, La tour de l'Abbaye du Lac de Joux.

## Les grands ouvrages du professeur Piguet

*Auguste Piguet*

# LE TERRITOIRE ET LA COMMUNE DU LIEU *jusqu'en 1536*

*Le Sentier*  
IMPRIMERIE R. DUPUIS  
1946

Couverture bleue, 174 pages. Premier grand ouvrage du professeur Piguet. OÙ celui-ci nous offre une œuvre certes passionnante – c'est comme si on y était ! – mais très contestable sur le plan historique.

On regrettera en premier l'absence de toute référence. Et en second une multitude d'hypothèses qui, s'ajoutant à d'autres hypothèses, quoique donnant une impression de vérité historique solide, font de cet ouvrage un édifice très fragile et très branlant.

L'un dans l'autre, de tous les grands ouvrages dont les suivants voient la description ci-dessous, le plus aléatoire.

Un jugement que l'on contestera sans doute, mais que la réalité historique des faits ne peut démentir. Par ailleurs une manière de pénétrer l'histoire qui ne serait plus admise aujourd'hui.

Ce fut pourtant là, nous le reconnaissons, notre livre de chevet, celui qui nous a ouvert à l'histoire locale. Le révélateur quasi absolu ! En compagnie d'un second traité propre la région : La Vallée de Joux, de René Meylan, de 1929.

*Auguste Piguet*

**LE**  
**TERRITOIRE DU CHENIT**  
*et la*  
*naissance de cette commune*



**Tome I**

*Le Sentier*  
**IMPRIMERIE R. DUPUIS**  
**1947**

Un an plus tard, en 1947, paraît la Commune du Chenit, tome I, ouvrage de 178 pages.

Pour base l'auteur reprend en quelque sorte son étude sur le Lieu. Il s'attardera ensuite à décrire la naissance de la commune à partir des quatre terriers de la Vallée de Joux, de 1489, 1526, 1549 et 1600. Grâce à ces documents incontournables, déposés aujourd'hui aux ACV, il peut reconstituer la progression des colons venus du Lieu pénétrant sur le territoire du Chenit où ils obtiennent de la commune mère de larges parcelles qu'ils vont défricher et sur lesquelles, bientôt, ils construiront leurs premières maisons.

*Auguste Piguet*

**LA**  
**COMMUNE DU CHENIT**  
*de 1646 à 1701*



**Tome II**

*Le Sentier*  
**IMPRIMERIE R. DUPUIS**  
*1952*

Il faudra attendre 1952 pour avoir la suite de l'histoire du Chenit. Auguste Piguet nous livre ici une somme impressionnante de 496 pages. Son étude se base sur des documents authentiques. Nous ne pouvons cependant que regretter l'absence de tout appareil référentiel, conduisant les lecteurs et chercheurs à retrouver eux-même, et au prix de gros efforts et de patientes recherches, les actes cités, dont l'auteur donne heureusement parfois de larges extraits.

*Auguste Piguet*

**LE TERRITOIRE  
ET LA  
COMMUNE DU CHENIT**  
*jusqu'en 1701*



Condensé des tomes I et II

Le Sentier  
IMPRIMERIE R. DUPUIS  
1974

Les deux précédents ouvrages étant épuisés, la commune du Chenit eut la bonne idée de les réunir dans une nouvelle édition condensée.

Celle-ci est de 410 pages. Comme les caractères en sont plus petits, il n'apparaît pas que les coupures ont été nombreuses.

En tête, une courte bibliographie de l'auteur, ainsi que l'esquisse d'une bibliographie. Plus une photo du maître.

L'essentiel des stocks<sup>7</sup> de cet ouvrage considéré comme obsolète, avec son absence totale de photos et de plans, a été détruit vers 2009.

---

<sup>7</sup> Ouvrage qui encombraient une partie du corridor des sous-sols de l'Hôtel de Ville !

## UN NOUVEL OUVRAGE SUR LA COMMUNE DU CHENIT Travail de synthèse d'un Combiier lausannois

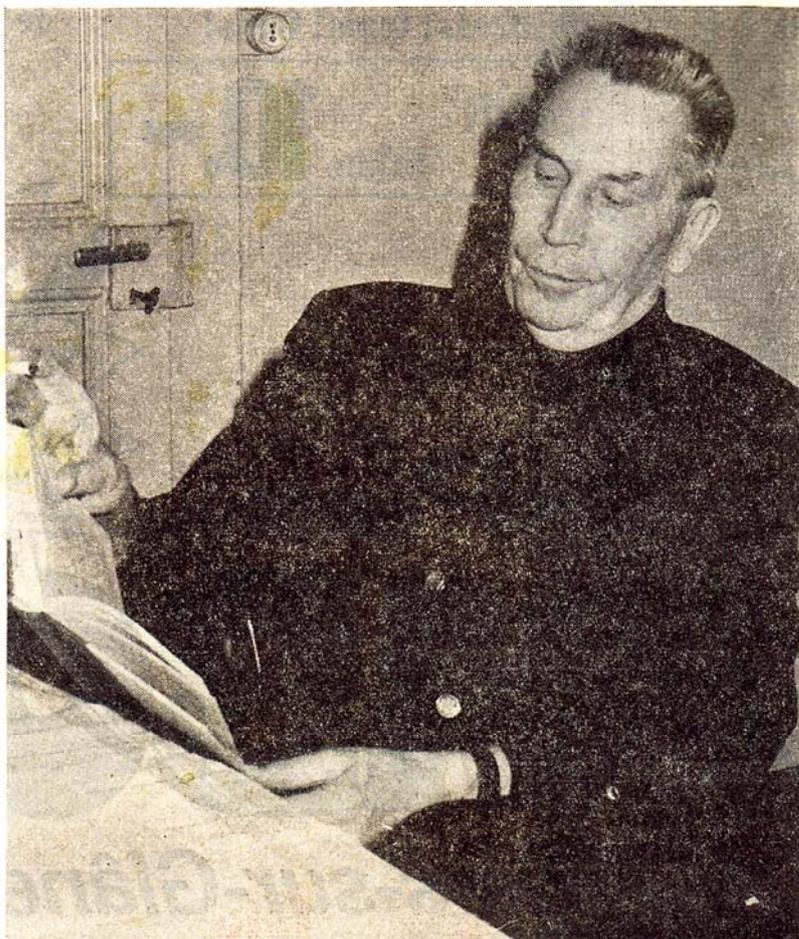
La Municipalité du Chenit a récemment organisé une réception en l'honneur de M. Pierre Piguet, ancien professeur, domicilié à Lausanne. A cette occasion, le syndic Jean Turban lui a remis un exemplaire, relié et dédié, de l'ouvrage « Le territoire et la commune du Chenit jusqu'en 1701 ».

Fils du professeur et historien Auguste Piguet (1874-1960), M. Pierre Piguet a effectué, bénévolement, un condensé des ouvrages écrits par son père : « Le territoire du Chenit », publié en 1947 à l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de la commune, et « La commune du Chenit », publié en 1952.

Le professeur Auguste Piguet a enseigné au collège du Sentier après avoir « roulé sa bosse » en Europe et en Amérique. Licencié ès lettres, il a soutenu, en 1927, une thèse sur les patois du Chenit. Il a laissé de nombreux écrits, dont certains sont encore inédits, notamment une monographie folklorique de La Vallée de Joux, des monographies sur des Combiiers, une « Histoire de la commune du Lieu » et une étude sur « L'Abbaye du lac de Joux », pour n'en citer que quelques-uns.

Fils d'Auguste, licencié ès lettres, ancien professeur au collège de Nyon et à l'Ecole de commerce de Lausanne où il enseigna de 1945 à 1973, M. Pierre Piguet a contribué à la rédaction d'un ouvrage en deux tomes (« La commune du Chenit au XVIII<sup>e</sup> siècle »), ouvrage inachevé au décès de son père.

En 1971, M. Pierre Piguet fut invité, par la Municipalité du Chenit, à condenser en un seul volume de quelque 400 pages les 680 pages des tomes I et II. Il y consentit, effectuant bénévolement ce travail durant ses vacances d'été de 1971 à 1973. Cette réédition est sortie des presses de l'Imprimerie Dupuis en automne dernier. Tirée à 3000 exemplaires, elle sera remise à tous les jeunes citoyens de la commune qui atteignent leur majorité. — 24



M. Pierre Piguet feuillette l'ouvrage hors commerce que lui ont remis les autorités du Chenit. 24 Hermann

Un article de 24 Heures signé Gilbert Hermann, dit G.H. Paru en 1974 – date exacte inconnue – à l'occasion de la sortie du condensé des volumes I et II :

*Auguste Piguet*

**LA**  
**COMMUNE DU CHENIT**  
*au XVIII<sup>e</sup> siècle*



**Tome III**

*Le Sentier*  
**IMPRIMERIE R. DUPUIS**  
1971

Ce troisième opus a été mis en forme par Pierre Piguet, fils du professeur à partir des manuscrits de son père. Certaines parties de ceux-ci, ce nous semble, n'ont pas trouvé place dans cette édition.

Cet ouvrage, qui fait une large place aux mœurs et coutumes des habitants du Chenit, ainsi qu'à leurs professions si diverses, reste peut-être le plus passionnant de la série. Il nous touche aussi probablement de ce que le XVIII<sup>e</sup> siècle est une période dont la compréhension est plus aisée. C'est le siècle par ailleurs où naît l'industrie horlogère, profession qui offrira bientôt à l'essentiel des habitants un gagne-pain substantiel.

Bref, un ouvrage à ne pas manquer pour qui souhaite connaître un tant soit peu l'histoire ancienne de la Vallée.

## Les ouvrages Auguste Piguet façon Jean-Luc Aubert de Genève

Ce bibliothécaire à plongé corps et âme dans les manuscrits du professeur Piguet, déposés aujourd'hui aux Archives cantonales vaudoises, pour nous en proposer un certain nombre d'ouvrages inédits.

Nous avons déjà vu plus haut que Jean-Luc Aubert avait retranscrit la quasi-totalité des articles divers du professeur Piguet.

La transcription des manuscrits demanderont très certainement plus d'attention, certains de ceux-ci étant surchargés d'inscriptions diverses. Cette mise en forme fut pourtant parfaitement réussie et digne de tous les éloges.

AUGUSTE PIGUET

## LA COMMUNE DU LIEU DE 1536 À 1646



ÉDITIONS LE PÈLERIN

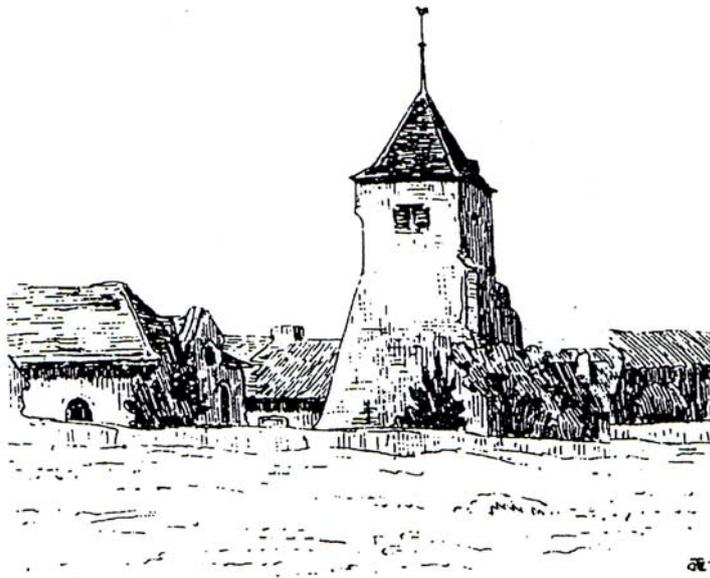
Ici notre transcripateur est reparti non du manuscrit original qui figure aujourd'hui aux Archives de la commune du Lieu, mais des quatre brochures le Pèlerin qui constituent une première transcription de cette prodigieuse matière.

On découvrira plus bas ces quatre brochures, nos 21 à 24 de la collection Etudes et documents.

AUGUSTE PIGUET

## ÉTAPES D'UNE COLONISATION

Le territoire à orient des lacs de Joux de 1489 à 1600



ÉDITIONS LE PÈLERIN

Ouvrage le Pèlerin façon JLAG, vers 2000, de 228 pages, avec dessins retravaillés et plan du monastère. Cette transcription, à partir d'un manuscrit difficile, est là aussi digne de tous les éloges. Un travail impeccable.

Il se trouve cependant qu'à nouveau Auguste Piguet, à partir d'une visite pourtant attentive de ce qui restait de l'antique monastère encastré dans les différentes maisons qui en avaient pris la place sitôt après la Réforme, offre de nombreuses hypothèses comme vérité première. Ses connaissances archéologiques, malgré une culture prodigieuse, n'étaient pas suffisantes à notre avis, pour en déterminer autant. Il n'en reste pas moins que la lecture de cet opus reste passionnante et nous fait revivre le temps des moines « comme si on y était ».

La matière de base sur laquelle le professeur Piguet travailla pour livrer un manuscrit qui se tient, constituée de petits carnets où des notes furent prises sur place, a permis de produire deux brochures à découvrir plus bas dans notre collection « Etudes et documents ».

AUGUSTE PIGUET

## NOS ANCIENS PIGUET



BIBLIOTHÈQUE SES – LE COMBIER HORS-SOL

A partir des mêmes bases, soit les manuscrits déposés aux ACV, Jean-Luc Aubert a pu mettre sur pied un nouvel ouvrage d'une qualité exceptionnelle, celui-ci de 287 pages. Une véritable somme que tout amateur du passé de la famille Piguet se voudra de posséder.

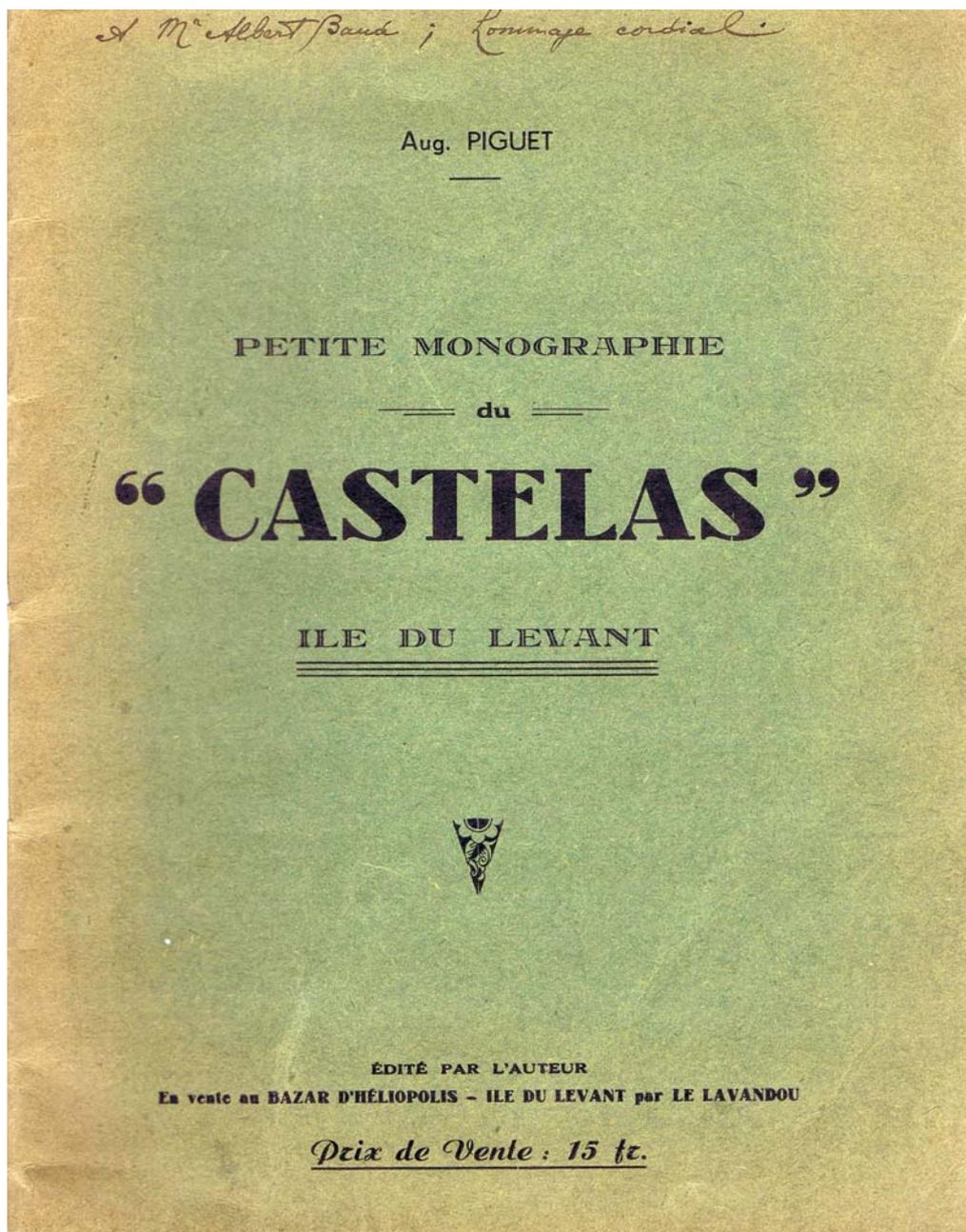
Mais l'édition de ce monumental pavé sera-t-elle faite un jour ? Par les temps qui courent, ce n'en est pas certain !

M. Aubert de Genève donna aussi du professeur Piguet : Un trésor d'un nouveau genre (1919), suivi de Notes sur la numismatique, les trouvailles monétaires et les histoires de trésors à La Vallée.

Il a aussi tenté de mettre en forme toute la correspondance connue du professeur Piguet. Ses correspondants furent nombreux, autant à l'intérieur de la

Vallée, avec notamment Paul-Auguste Golay et David des Ordons, qu'à l'extérieur.

### Curiosité



Tel se présente cette plaquette de 54 pages, publiée probablement en 1936, à la suite d'un séjour de quelques semaines de l'auteur dans l'Ile du Levant au printemps 1936.

L'auteur avait du alors se contenter d'examiner les pauvres restes de la forteresse, de les mesurer et de méditer à leur sujet. Il précisait donc à propos de son étude que celle-ci n'était qu'un simple travail d'approche.

## Les Editions Le Pèlerin et les œuvres du professeur Piguet

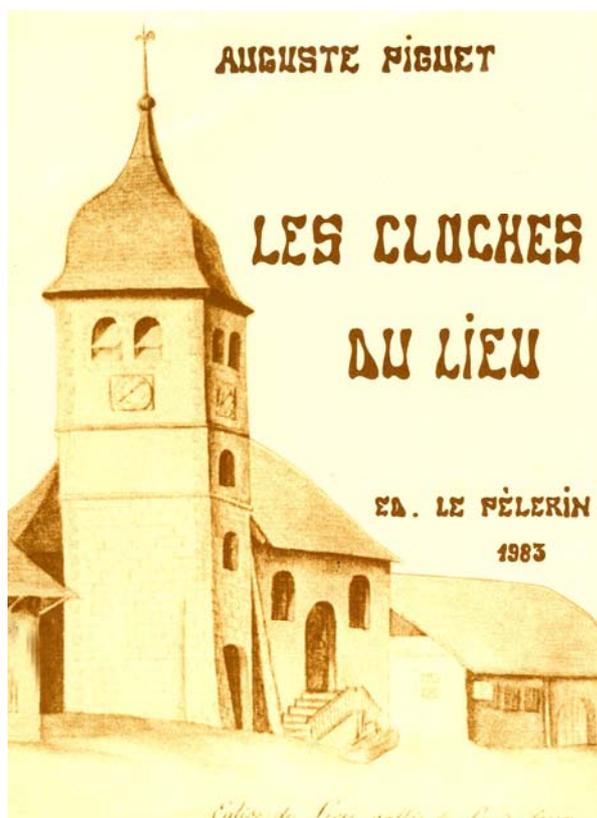
Ces Editions ont fait leur fonds de commerce avec les écrits d'Auguste Piguet. Et si la collection Etudes et documents a surtout travaillé sur des manuscrits inédits de notre historien local, la collection Jadis s'est avant tout contentée d'offrir des reprises de textes déjà publiés.

Les archives de la commune du Lieu, qui sont en possession de quelques beaux manuscrits du professeur, ont offert l'occasion aux Editions Le Pèlerin de travailler sur de l'inédit, et cela tôt dans leur existence.

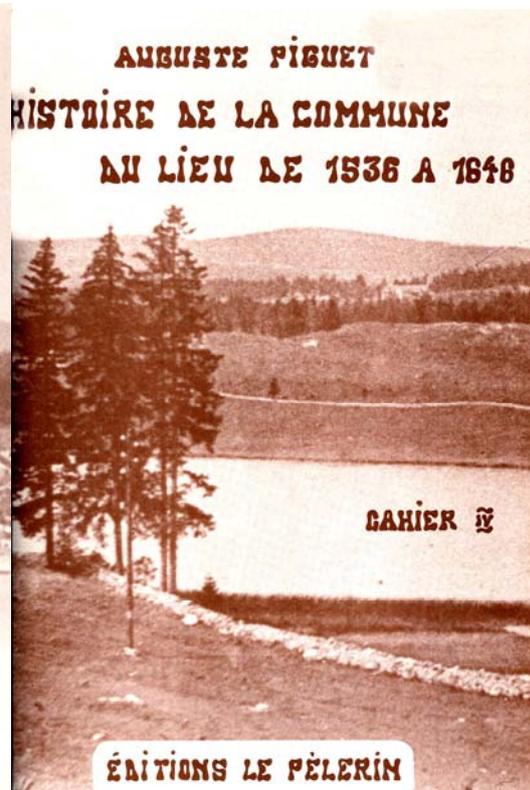
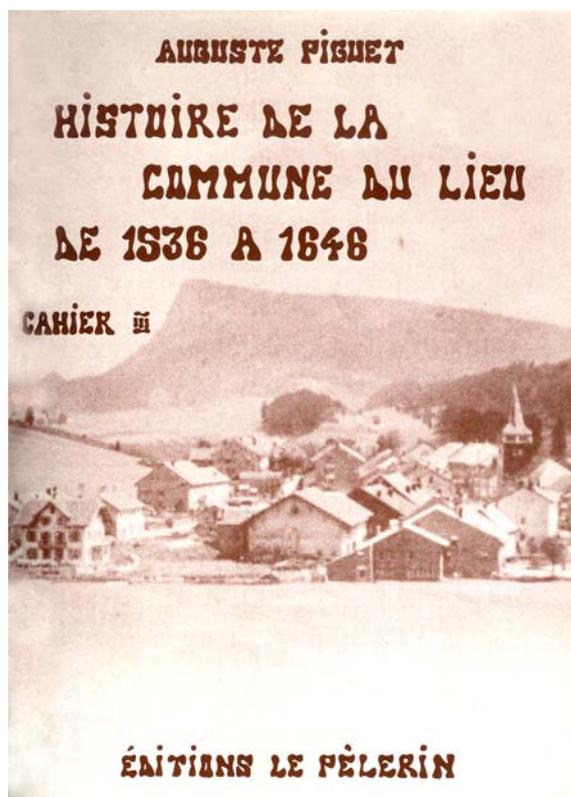
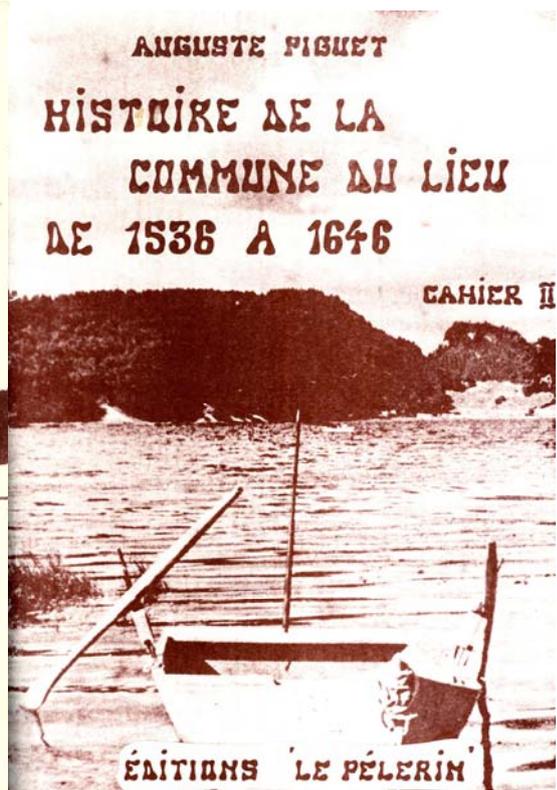
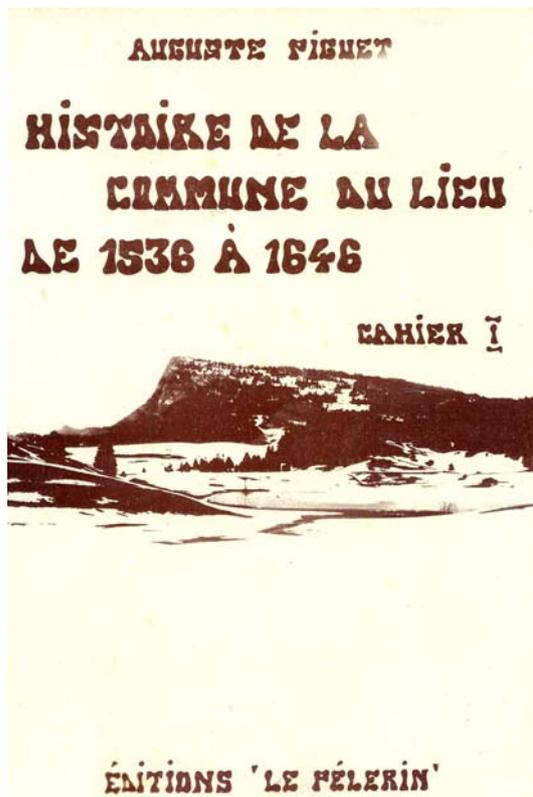
En tout, la liste des brochures signée Auguste Piguet sera longue, et qui, par ailleurs, n'as pas encore fini de s'étoffer, tant la matière est conséquente. Nous n'en ferons jamais le tour complet.

Notons aussi encore une fois, que notre ami Jean-Luc Aubert de Genève s'est lui aussi attelé à ce travail de remise en valeur. Il avait même pu, il y a quelques années, mettre la main sur le manuscrit original du tome premier de l'histoire de la commune du Lieu. Cette précieuse pièce, malheureusement elle aussi sans référence, figure désormais aux archives précitées.

### Collection « Etudes et documents »



Collection « Etudes et documents » no 19, 1983, 20 pages. Texte établi à partir d'un original déposé aux ACL, XBA 5. Pour exception, cet écrit comprend un solide appareil de références. La couverture reprend un original de Correvon déposé en ces mêmes archives.



Collection « Etudes et documents » nos 21 (1978, 54 pages) – 22 (1981, 68 pages) – 23 (1982, 52 pages) – 24 (1985, 58 pages). Série établie à partir du manuscrit original déposé aux ACL, XBA 4.

**AUGUSTE PIGUET**

**DERRIÈRE-LA-CÔTE**



**ÉDITIONS LE PÈLERIN**

Collection « Etudes et documents » no 26, 1984, 28 pages. L'original, manuscrit de 45 pages, format écolier, est déposé aux ACV, fonds Auguste Piguët, cote B 21. Derrière-la-Côte, c'est le hameau natal du professeur Piguët qui table ici uniquement sur la colonisation de sa petite région, sans apporter beaucoup d'éléments sur le mode de vie ou d'autres aspects de l'histoire locale. Couverture : partie de Derrière-la-Côte.



Collection « Etudes et documents » no 27, 1986, 28 pages. L'original de cette étude non datée, de 1950 environ, est propriété du Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Il nous avait été prêté en toute confiance en son temps, ce qui fait que nous avons pu remercier le Glossaire de cette marque de confiance. Les termes patois tels qu'ils apparaissaient sur le manuscrit original n'ont pas été reproduits. Cette œuvre est directement liée, en quelque sorte, à la vaste étude folklorique du professeur Piguet dont il sera traité plus bas. Couverture : curette, hache et sangles à vacherin en rouleaux. Le tout en forêt.

ALPHONSE ROCHAT-AUGUSTE FIGUET

# NOUVEAUX DOCUMENTS SUR LE COUVENT DU LIEU



QUI VOUS REVELERONT  
DE FABULEUX SECRETS  
SUR CET ANTIQUE MO-  
NASTERE !

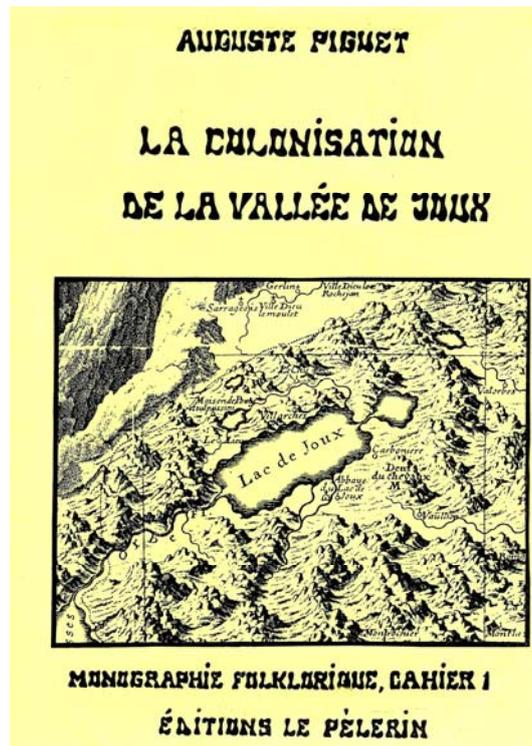
ÉDITIONS LE PÈLERIN

Collection « Etudes et documents » no 41, 1995, 18 pages. Les manuscrits de ces lettres figurent aux ACL, XBD 1. Le tout porte de 1925 à 1956. Où l'on suit le professeur Piguët et son comparse de l'époque, Alphonse Rochat, ancien syndic de la commune du Lieu, sur leur cheminement historique. Les éléments archéologiques sont quasiment nuls, ce qui n'empêche pas nos deux historiens de « se monter peu à peu le bourrichon » et de réécrire l'histoire à partir de ce qu'ils peuvent encore trouver, surtout tenant compte de la littérature déjà existante sur le Lieu de dom Poncet. Tout cela ne tient la route que d'une manière bien aléatoire, malheureusement. La soif de certitude dans ce cas précis, offre de prendre des hypothèses comme base absolue de laquelle on peut établir d'autres hypothèses, et ainsi de suite. De telle manière que le tout paraît très cohérent alors que l'on a en partie brodé. C'est ici un exemple à ne pas suivre. Couverture, dessin de Gustave Doré.

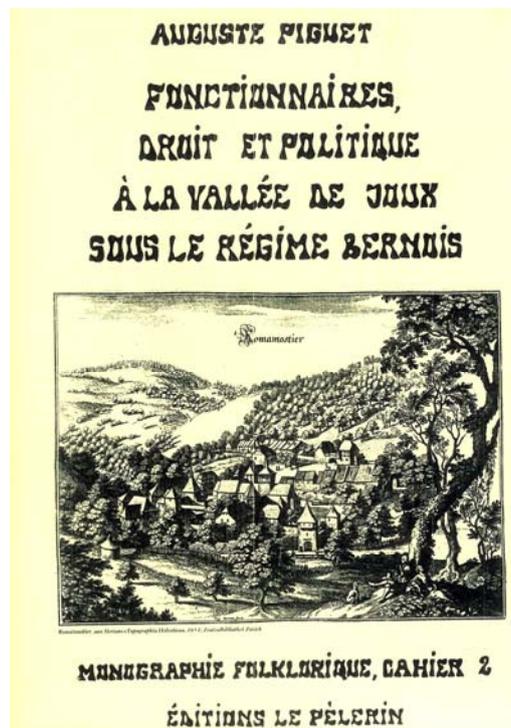
# AUGUSTE FIGUET



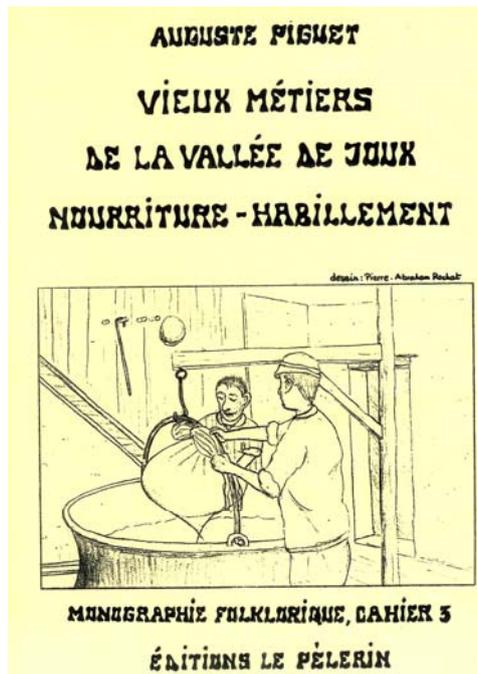
Collection « Etudes et documents » no 42, 1996, 40 pages. Reprise du texte de la brochure ci-dessus no 19, auquel on a rajouté tous les textes publiés du professeur Figuet sur les cloches du Lieu, soit : Le « Grand » incendie du Lieu en 1691 (RHV 1942) – L'église de la Cité au Lieu (RHV 1944) – La Grande Eglise de la Rochettaz au Lieu (RHV 1945) – Un échange de cloches sous la Terreur (Folklore suisse, 1946) – Double fonte de cloches au Lieu (Folklore suisse, 1947). Couverture dessins de Correvon et Doré.



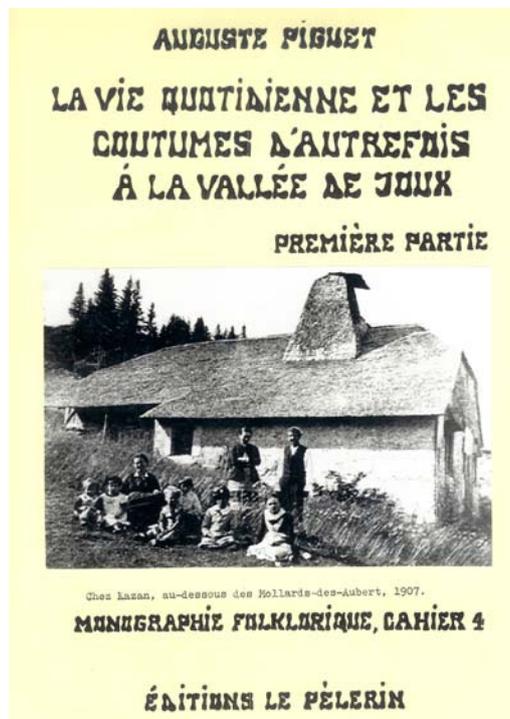
Collection « Etudes et documents » no 48. 1997, Monographie folklorique, cahier 1, 168 pages. Reprint d'un manuscrit du professeur Piguet jamais publié. Déposé au Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Introduction à sa grande œuvre folklorique. Est un résumé en quelque sorte de ses différents ouvrages sur la commune du Lieu et sur celle du Chenit. Couverture : carte de la Suisse, 1720.



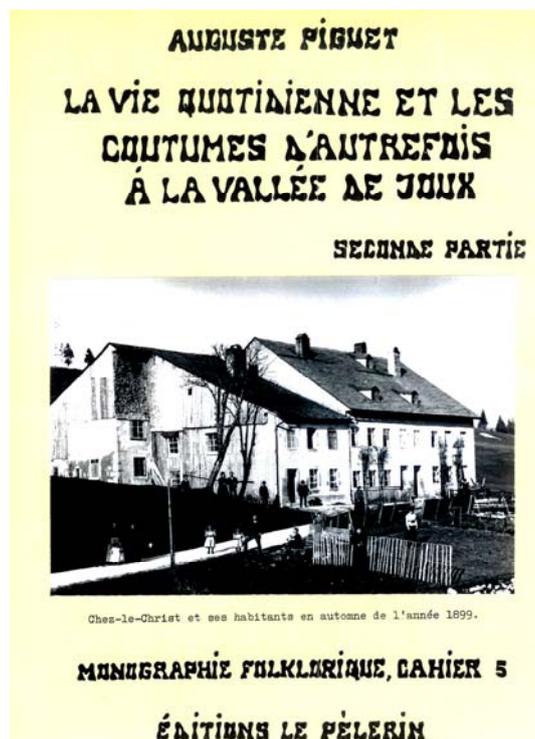
Collection « Etudes et documents » no 49, 1998, Monographie folklorique, cahier 2, 158 page. Transcription et reprint d'un manuscrit du professeur Piguet jamais publié. Déposé au Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Couverture : gravure représentant Romainmôtier, l'ancienne capitale administrative de la Vallée de Joux. Pour ces deux volumes, cette manière sera mise de côté, ne rentrant pas dans le cadre d'une étude purement folklorique.



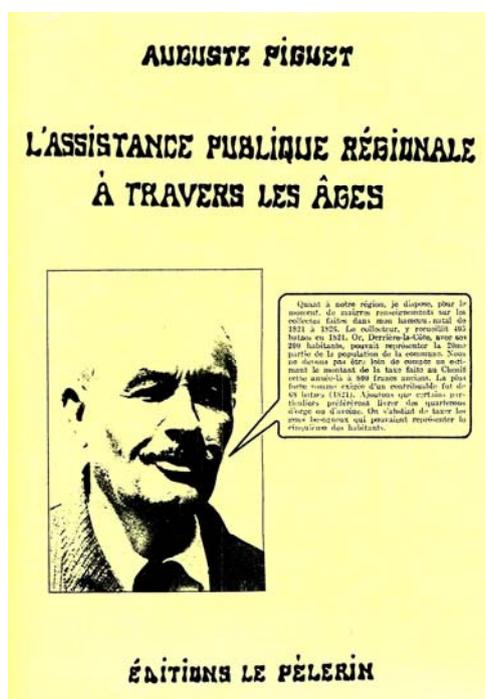
Collection « Etudes et documents » no 50, 1999, Monographie folklorique, cahier 3, 140 pages. Notre exemplaire comprend en plus une photocopie de la brochure « Le travail du bois, découverte plus haut. Reprise du tapuscrit établi dans les années cinquante par une secrétaire du « Folklore suisse » à Bâle, organisme qui sauf erreur possédait ces manuscrits avant qu'ils ne soient offerts au Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Les termes patois ont été rajoutés par un linguiste chevronné. Cette copie tapuscrite est certes imparfaite, néanmoins elle offre de découvrir avec une certaine facilité cette œuvre phare du professeur Piguet. Notons que tout cela est en passe d'être retravaillé par Jean-Luc Aubert de Genève. Dessin : la sortie du fromage en chalet, par Pierre-Abraham Rochat.



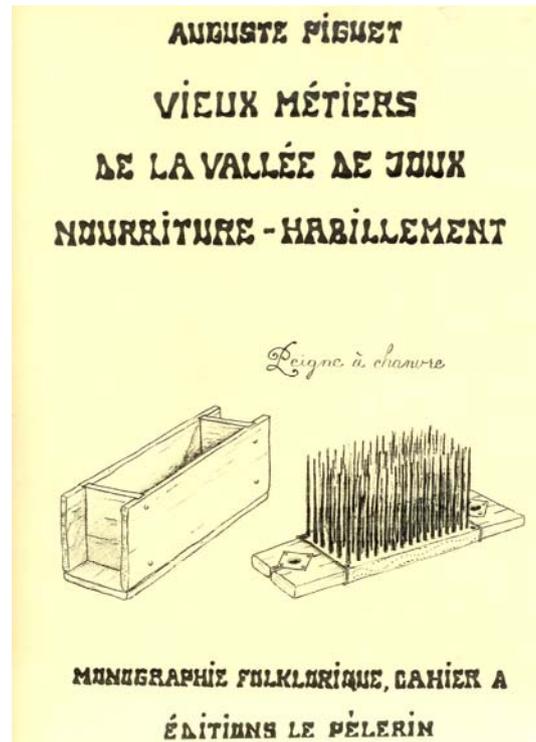
Collection « Etudes et documents » no 51, 1999, Monographie folklorique, cahier 4, 204 pages. Reprise du tapuscrit original de Bâle. Photo de couverture : Chez Kazan, au-dessous des Mollards-des-Aubert.



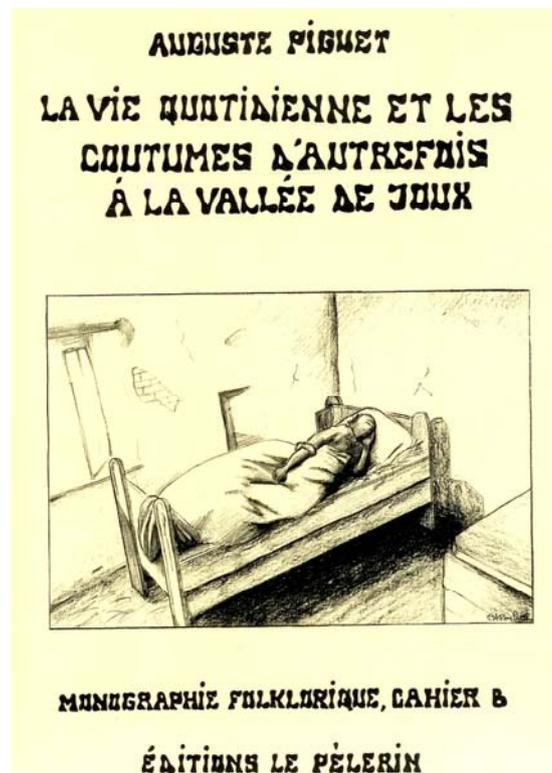
Collection « Etudes et documents » no 52, 1999, Monographie folklorique, cahier 5, 216 pages. Ouvrage composite, avec : table des matières de l'ensemble des brochures folkloriques – diverses études sur le folklore parues dans les publications du Folklore suisse – Index des mots français ou du français régional – Index des mots patois. Couverture : Chez-le-Christ, vers 1899.



Collection « Etudes et documents » no 56, 1998, 46 pages. Reprint des articles FAVJ de 1943 et 1944. De qualité assez moyenne. On préférera – et il en sera de même pour d'autres reprints de ce type – les magnifiques transcriptions de Jean-Luc Aubert dans sa somme : Auguste Piguet, Articles 1905-1958, Editions Le Pèlerin façon JLAG, vers 2005.

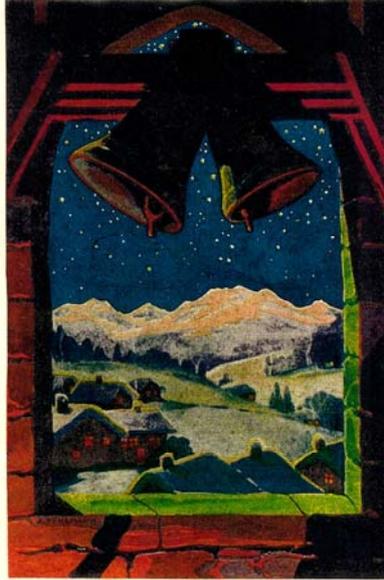


Collection « Etudes et documents » no 96, 1999, Monographie folklorique, cahier A, 216 pages. Reprise du cahier 3 de la monographie en 5 volumes. Couverture : peigne à chanvre, dessin de Pierre-Abraham Rochat.



Collection « Etudes et documents » no 97, 1999, Monographie folklorique, cahier B, 202 pages. Reprise du cahier 4 de la monographie en 5 volumes. Couverture : le berger du Pré-d'Etoy en sieste, vers 1970. Dessin de Pierre-Abraham Rochat.

AUGUSTE PIGUET  
DOUBLE FONTE DE CLOCHES  
AU LIEU EN 1780



EDITIONS LE PÈLERIN

Collection « Etudes et documents » no 117, 2001, 22 pages. Reprise du texte d'Auguste Piguet intitulé : Double fonte de cloches au Lieu en 1780. Folklore suisse. – Bâle. Transcription Jean-Luc Aubert. Noté en première page : Première brochure du troisième millénaire. Dessin tiré d'une brochure de Noël des années trente.

Auguste Piguet

NOTES DIVERSES SUR PRAZ-RODET

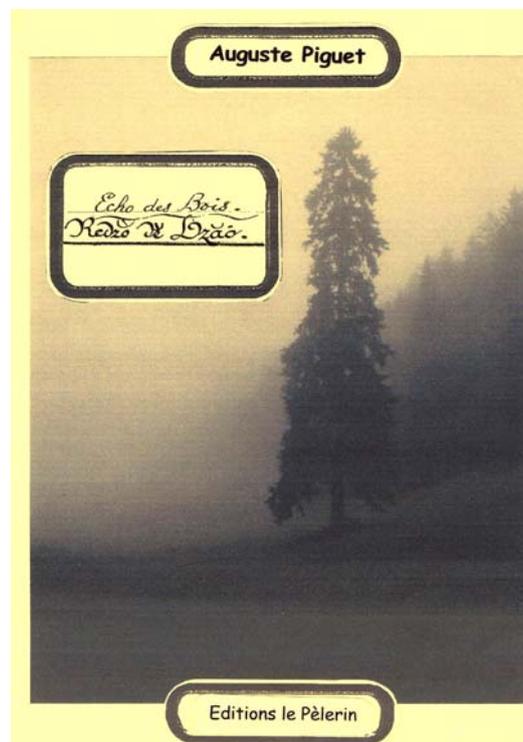


Editions Le Pèlerin

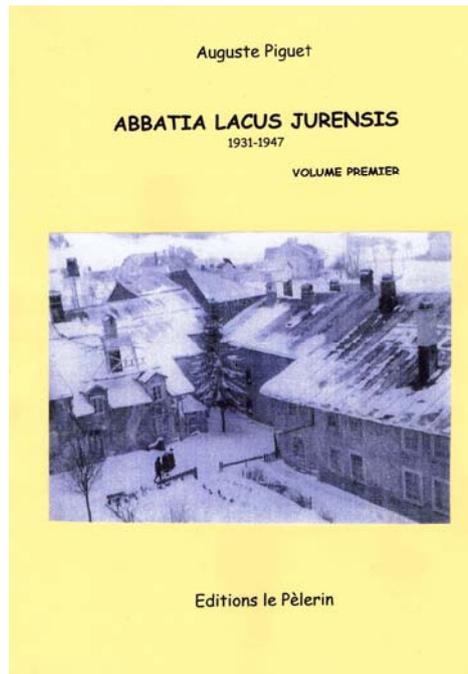
Collection « Etudes et documents » no 174. A paraître. Auguste Piguet fut toujours passionné par les familles françaises arrivées à la Vallée en Praz-Rodet. Ses écrits sur les sujets sont nombreux. Ils seront réunis un jour dans cette brochure.



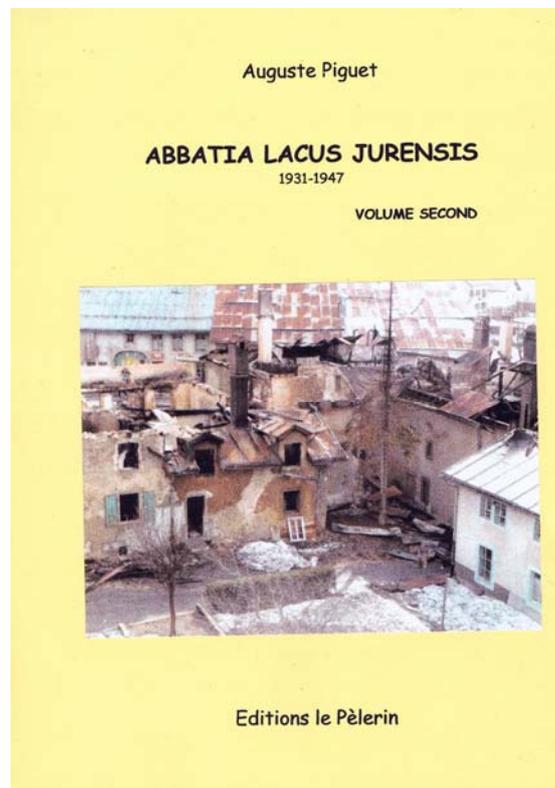
Collection « Etudes et documents » no 176, 2004, 44 pages. Couverture : Mon Premier Livre. On trouvera ici de nombreux écrits et notes d'Auguste Piguet sur un sujet qui le passionna, et pour cause, puisqu'il fut toute sa carrière professeur au Collège industriel du Chenit.



Collection « Etudes et documents » no 198, 2006, 226 pages. Reprint intégral d'un manuscrit prêté par le Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Textes originaux en patois, transcription manuscrite du professeur Piguet. Transcription tapuscrite des Editions le Pèlerin. De la poésie, de la fantaisie, de la philosophie, une facette très inédite du professeur Piguet. Un tirage de 7 exemplaires ne devrait pas surcharger les bibliothèques du canton ! Il en est de même pour l'essentiel de nos productions quant au nombre à partir de 2000 environ.



Collection « Etudes et documents » no 200, 2006, 124 pages. Premier tome des reprints des carnets manuscrits du professeur Piguet remplis entre 1931 et 1947 alors qu'il visitait minutieusement les maisons établies sur l'ancien couvent de l'Abbaye à partir de la Réforme de 1536. Trois des six carnets déposés aux ACV sous la cote A 122 à A 127. Avec ici un tirage de 4 exemplaires ! Couverture : l'ancienne ruelle – disparue dans l'incendie de 1966 – un dimanche matin de neige. Fin des années cinquante – début des années soixante.

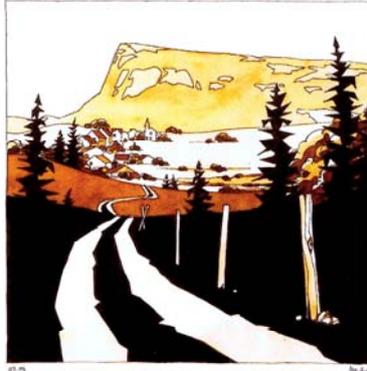


Collection « Etudes et documents » no 201, 2006, 168 pages. Deuxième tome des reprints des carnets manuscrits du professeur Piguet (voir ci-dessus). Photo de couverture : le village de l'Abbaye quelques jours après le sinistre du 25 février 1966.

Auguste Piguet

**LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE DU LIEU  
JUSQU'EN 1536**

Reproduction photo-mécanique  
du manuscrit original de 1945-1946



Editions Le Pèlerin

Collection « Etudes et documents » no 215. Une brochure qui ne paraîtra probablement jamais. Couverture, dessin Pierre-Abraham Rochat. Le Séchey dans ses plus belles plumes.

Auguste Piguet

**DERRIERE-LA-CÔTE**



Editions Le Pèlerin

Collection « Etudes et documents » no 250, sans date, vers 2010, 48 pages. Reprint du manuscrit original déposé aux ACV, fonds P Auguste Piguet, cote B 21. Couverture : photo d'une partie de Derrière-la-Côte.

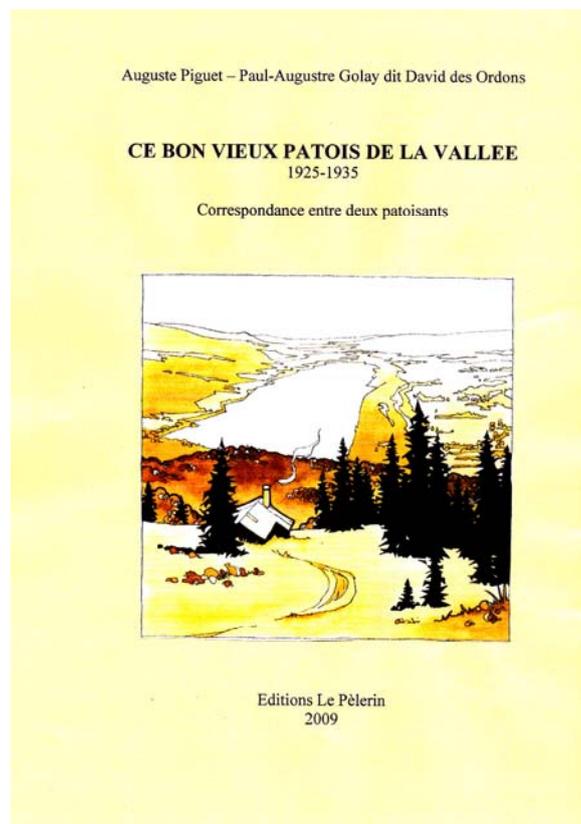
Auguste Piguet – scribes des temps passés  
Mise en page Rémy Rochat

**L'AFFAIRE VILLADIN**  
1688 – 1740 environ



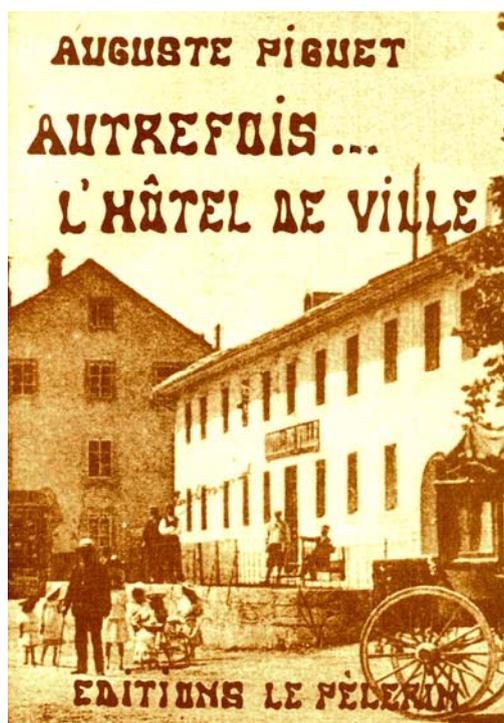
Editions Le Pèlerin

Collection « Etudes et documents » no 279. A paraître. Couverture : le plateau de l'Allemagne vu de la Tépaz, par Fischbacher.

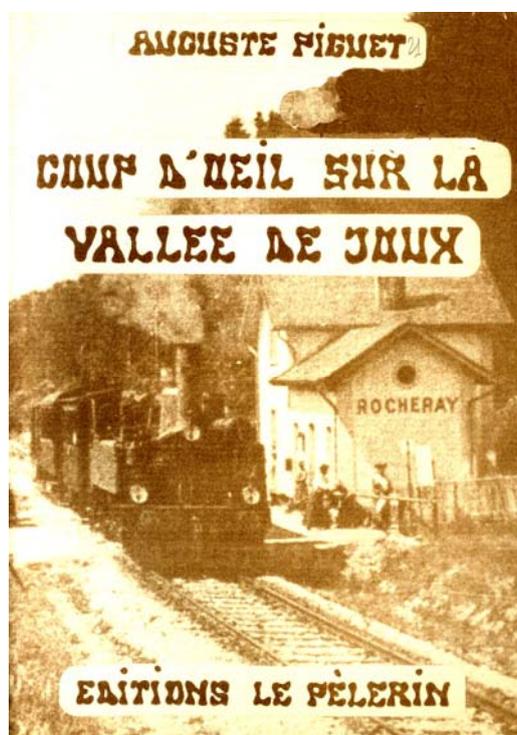


Collection « Etudes et documents » no 295, sans date, vers 2010, 58 pages. Une correspondance en patois entre le professeur Piguet et son ami Paul-Auguste Golay, à l'époque les seuls Combiens, à peu de chose près, à s'intéresser encore à l'histoire locale. Où l'on découvre la très belle écriture du professeur Piguet. Couverture, dessin de Pierre-Abraham Rochat, la Vallée du des environs du chalet de la Petite-Dent-Dessus.

Collection « Jadis » - format A5 -



Collection « Jadis » no 16, 1983, 24 pages. Retranscription « script » d'un article d'Auguste Piguet, « Historique de l'Hôtel de Ville », paru dans la FAJ le 2 juillet 1958. Couverture tirée d'une carte postale début du XXe siècle.



Collection « Jadis » no 21, 1984, 35 pages. Retranscription d'un article paru dans le journal d'usine des FAR « Le Quinquet », no 9 à 12 des années 1949 et 1950. Couverture : extrait d'une carte postale du début du XXe siècle.

**AUGUSTE FIGUET**

## **LES NÉVEAUX**



**ÉDITIONS LE PÈLERIN**

Collection « Jadis » no 26, 1985, 30 pages. Retranscription de trois articles de A.P., Inscriptions d'autrefois, bulletin mensuel de la Société suisse des traditions populaires, 1927 – Les « névaux » de la Vallée de Joux, Folklore suisse no 2, 1944 – Les fours à la Vallée de Joux, Archives suisses des traditions populaires, 1944.

**AUGUSTE FIGUET**

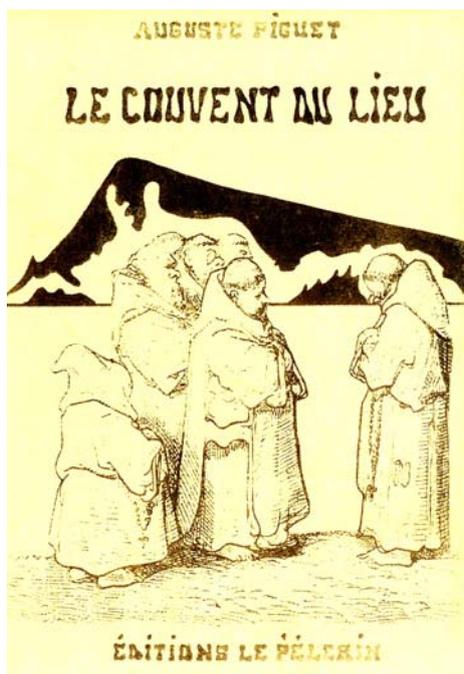
## **BREF SURVOL DE L'HISTOIRE DE LA VALLÉE DE JOUX**



**ÉDITIONS LE PÈLERIN**

43

Collection « Jadis » no 43, 1992, 16 pages. Retranscription d'un article paru dans l'ouvrage : Le Pays de Vaud, notices historiques sur les villes et le pays, Brun, 1951.



Collection « Jadis » no 52, 1994, 54 pages. Les études du professeur Piguet, de 1925, sur l'hypothétique couvent du Lieu. Une analyse donc fortement controversée par le ci-devant. Traite aussi d'une matière plus solide, les églises du Lieu, celle dite de la Rochetaz et la petite église. Couverture : composition, avec un dessin de Gustave Doré. Notons ici que ce texte avait permis au professeur Piguet de donner une conférence sur le sujet à l'Assemblée des historiens vaudois au Sentier, le 22 août 1925. Quelques éléments de ses propos furent reproduits dans la FAVJ. Il est assez sidérant de voir à quel point notre Auguste Piguet brode autour de ce fameux couvent. Il faut le dire ici, il n'y a pratiquement aucune information qui soit prouvée ni qui ne tienne la route. Exemple parfait de la production d'un homme dont la haute culture l'amène à prendre de pures hypothèses pour vérité solide. Ainsi en est-il de ces relations entre les deux couvents dont pas un mot ne transparait au travers des documents historiques.

**Les historiens vaudois – FAVJ du 3 septembre, suite de l'article commencé le 27 août 1925 –**

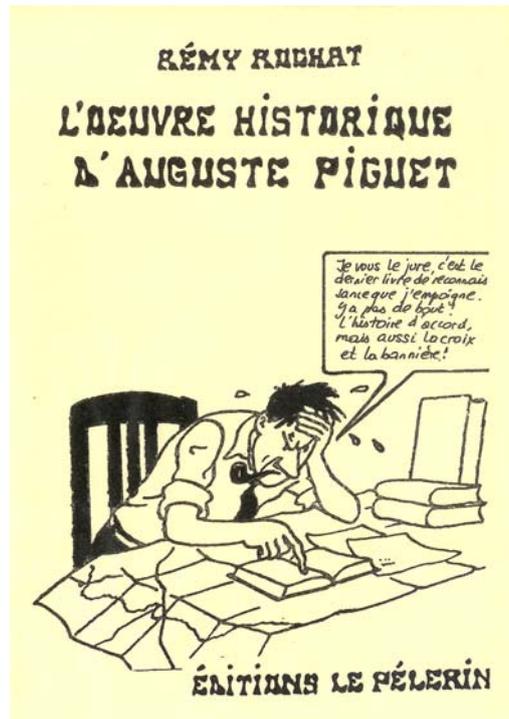
C'est au tour de M. Auguste Piguet, professeur, de monter à la tribune pour traiter des « Rapports de l'ancien couvent du Lieu avec celui de Mouthe ».

Les heurs et malheurs du monastère du Lieu furent sans nombre. Il est d'abord incendié. A peine relevé de ses ruines, il entre en procès avec celui de l'Abbaye ; on cherche de part et d'autre à s'approprier les privilèges attachés aux droits de propriétaire des plus vastes territoires possibles. Le couvent de St-Claude se met de la partie et abandonne, après juste indemnité, ses droits sur la Vallée de Joux.

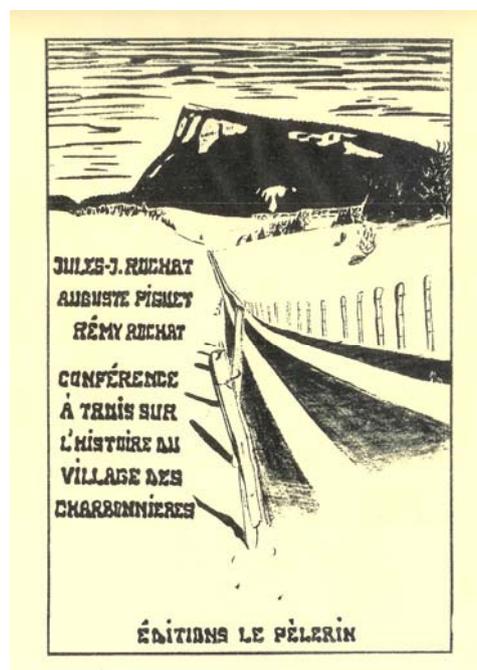
Le bassin de la source du Doubs doit avoir été habité de tout temps ; sous une couche d'environ deux et demi mètres de tourbe, on a découvert des traces incontestables d'un foyer et d'une quantité de cendres. Quelle source de controverses et de calculs pour les géologues et les historiens !

Si les démêlés entre Lieu et Abbaye furent nombreux, ils ne le furent pas moins avec Mouthe. Les habitants de cette dernière station procédèrent à des déboisements dépassant largement la ligne de partage des eaux. Le nom local





Collection « Jadis » no 78, 1997, 44 pages. Présentation de l'œuvre du professeur Piguët. Il est évident que depuis l'époque de la parution de cet opuscule, le nombre des productions A.P. produites par les Editions Le Pèlerin s'est très fortement amplifié. La ci-présente brochure est en quelque sorte la continuation de ce premier essai biographique et bibliographique. Couverture : dessin de Hergé.



Collection « Jadis » no 79, 1997, 48 pages. Le 23 février 1927 Jules-Jérémie Rochat donnait une conférence historique au Séchey. Le texte complet de sa conférence n'existe plus selon toute vraisemblance. Le professeur Piguët heureusement assista à celle-ci et prit des notes qui constituent la base de cette brochure. Tous les points traités, ou tout au moins l'essentiel de ceux-ci, seront complétés par le ci-devant. D'où cette conférence à trois ! Couverture : dessin de RR.

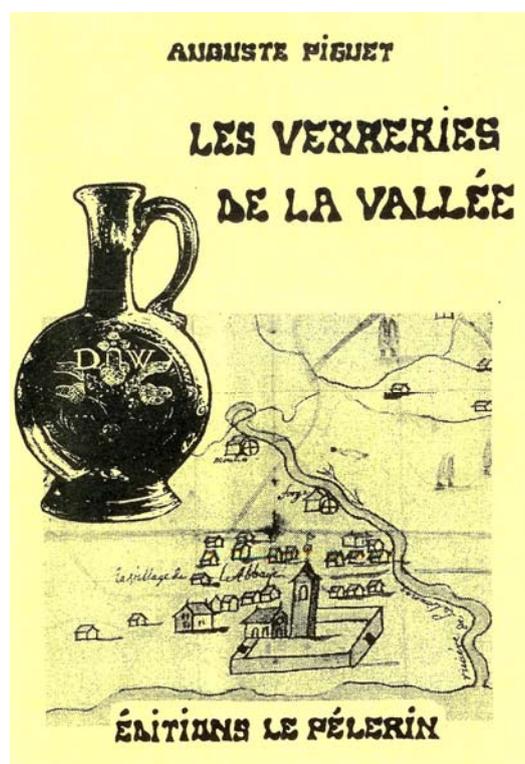
AUGUSTE FIGUET

L'AN 1798 AU CHENIT

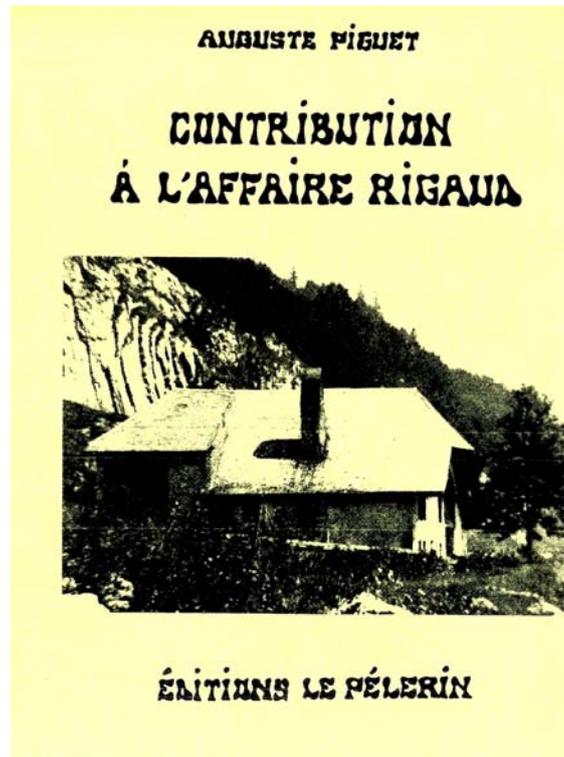


ÉDITIONS LE PÈLERIN

Collection « Jadis » no 81, 1997, 48 pages. Reprint d'un article du Maître ayant paru dans la FAVJ du 18 février au 19 mai 1948, soit sur douze numéros. Couverture : un sceau ancien du Comité du Chenit. Il y aurait eu deux éditions de cette brochure. Couverture originale jaune.



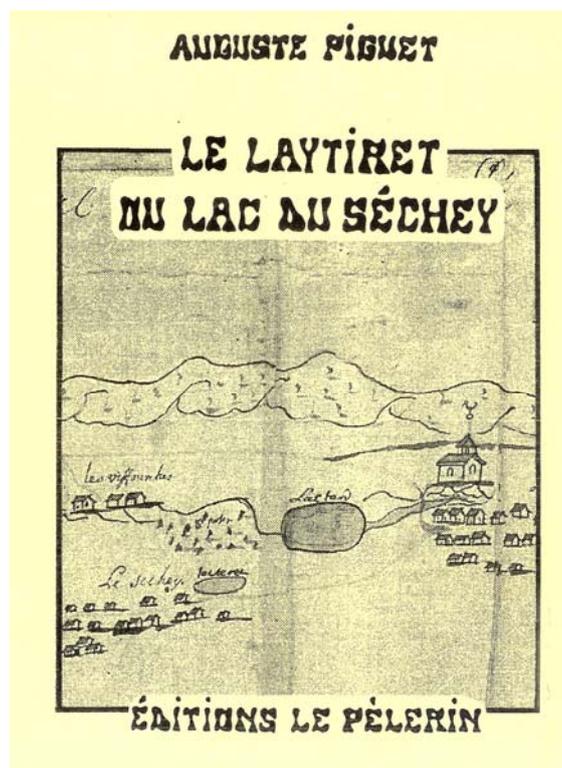
Collection « Jadis » no 96, 1998, 32 pages. Reprint d'un article d'Auguste Piguet ayant paru en plusieurs fois dans la FAVJ de 1936. Couverture composite : carte de Valloton, Vaulion, 1709 et un pichet en verre.



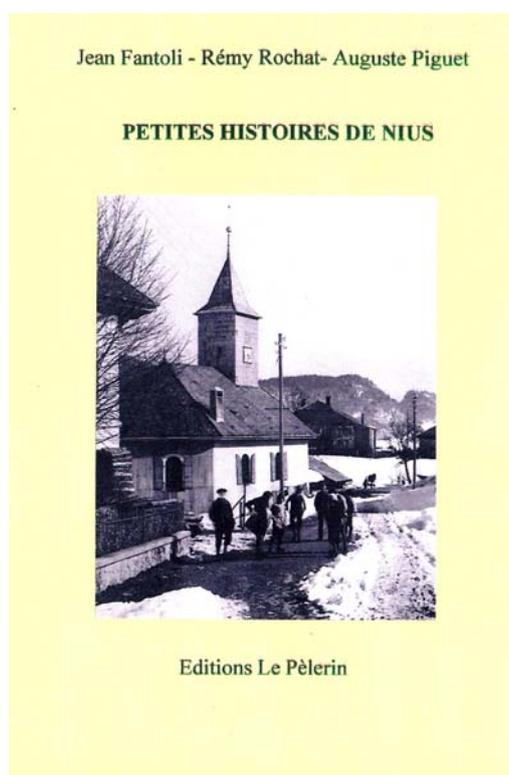
Collection « Jadis » no 97, 1998, 44 pages. Reprint d'un article de A.P. paru dans la FAVJ du 28.12. 1949 au 11.1.1950. Couverture : la maison de Bonport avant son incendie du 17 décembre 1898.



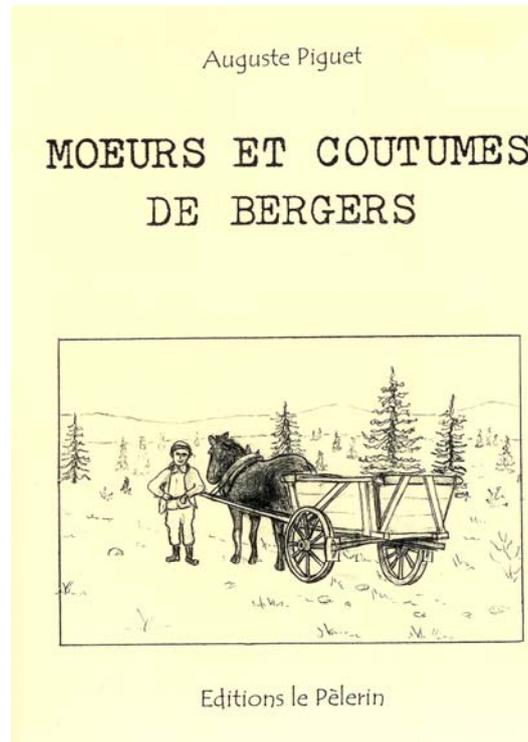
Collection « Jadis » no 106, sans date, vers 1998. Article de A.P. paru dans la FAVJ de 1928, en plusieurs livraisons. Couverture : engrenages perpendiculaires entraînant des meules de fonderie, d'après Swedenborg, Emmanuel, 1762. Pelet 1978, p. 45.



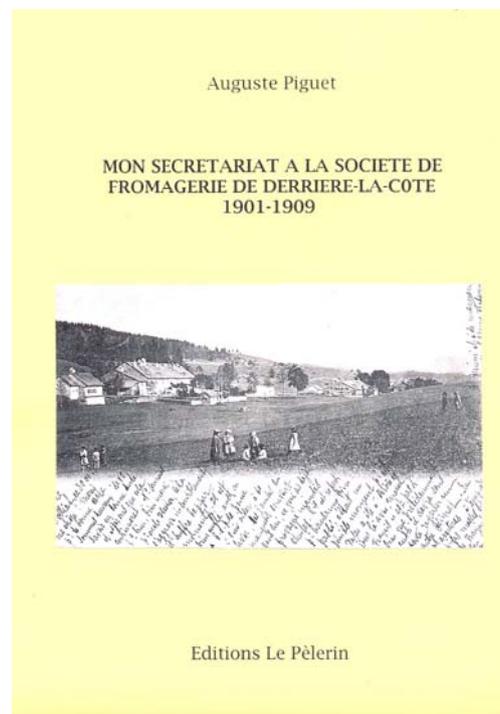
Collection « Jadis » no 121, 1999, 36 pages. Article paru dans la FAVJ des 9 et 16 août 1928. Avec un complément de cartes et de notes diverses de RR. Couverture : extrait de la carte Vallotton, Vaulion, 1709.



Collection « Jadis » 206, spécial grand format. A retrouver.



Collection « Economies laitière et alpestre » no 7, 2000, 25 pages. Format A4. Le texte d'Auguste est repris de sa grande étude folklorique. Il est suivi par : Au Marchairuz, texte de H. Correvon, paru dans « La Famille », no 4.20.1908. Couverture : dessin de Pierre-Abraham Rochat. Berger allant mener le fumier sur l'alpage des Begnines à l'aide du cheval et du tombereau.



Collection « Economies laitière et alpestre », no 73, 2006, 54 pages. Auguste Piguet tint le registre des procès-verbaux de la Société de fromagerie de Derrière-la-Côte de 1901 à 1909. On retrouve ici la totalité de ses écritures. On constate qu'elle n'est pas exactement la même que celle qu'il nous offrira plus tard, belle et bien formée. Couverture : Derrière-la-Côte, carte postale.

## Assemblée du Comité du vendredi 21 mars 1903.

Présidence de M<sup>r</sup> Hector Golay, Président.

Le Président annonce que Messieurs Henri Lecoulche et Eugène Caple désignés comme arbitres dans le différend Fricou ont donné et déjà accepté leur nomination. Le secrétaire est chargé de remettre à M<sup>r</sup> Lecoulche ses documents et pièces justificatives qui lui sont remis séance tenante.

M<sup>r</sup> Benjamin Guignard acquéreur du bâtiment de l'ancienne fromagerie, n'ayant encore versé entre les mains du caissier que la somme de frs 400 sera être invité à solder son compte par frs 870, plus intérêts et frais de mise.

Avis doit être donné au caissier de ne plus recevoir sous aucun prétexte le fait du sieur William Siguet, lequel ne s'est jamais conformé à l'article 2 du règlement.

Le secrétaire :

Aug. Siguet

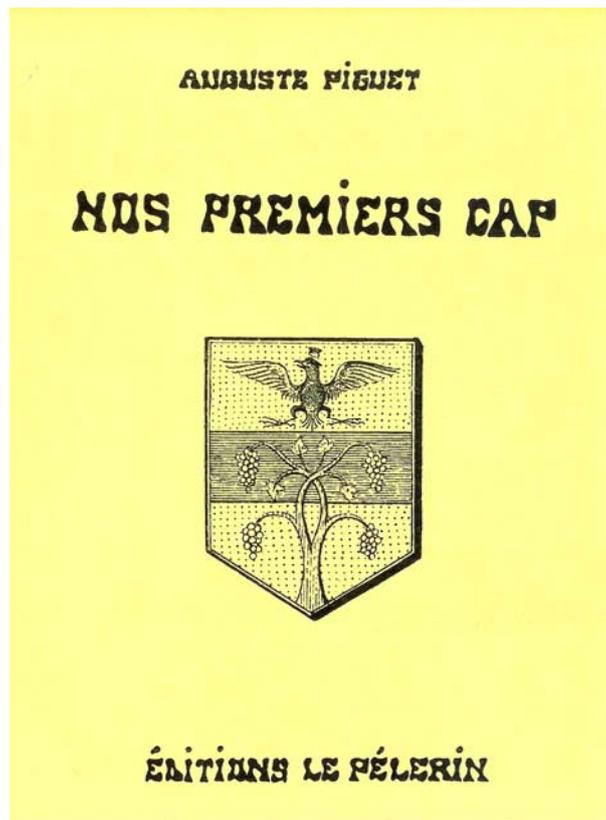
Le président

Hector Golay

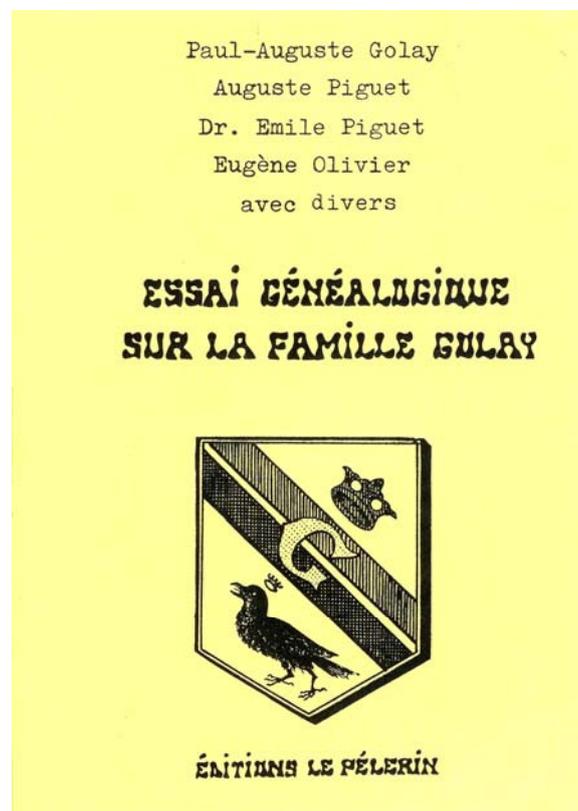
## Assemblée du Comité du dimanche 23 mars 1903.

Présidence de M<sup>r</sup> Hector Golay, Président.

Lecture est donnée d'une lettre de M<sup>r</sup> Augustin Rochat, caissier, lequel demande la régularisation des livres de coupage et se plaint de certains sociétaires qui ne déclarent qu'une partie du lait vendu. Il sera fait droit à ces réclamations dans la mesure du possible, à condition toutefois que le caissier se conforme de suite à l'ordre qui lui a été donné de



Collection « Familles et destins » no 8, 1997, 28 pages. Un texte de 1927.



Collection « Familles et destins » no 9, 1998, 44 pages. Quand différents auteurs s'associent pour nous donner quelques informations historiques sur la famille Golay.

*h) Oeuvres , articles, manuscrits divers, notes, cahiers du professeur Auguste Piquet déposés aux Archives cantonales vaudoises, à Chavannes/Renens. [Fonds P Auguste Piquet].*

- A Collection des petits carnets dans lesquels le prof. Piquet notait soit des analyses soit des transcriptions de documents ou publications consultés.
- A 1 - 21 Historica (chaque carnet a son répertoire sur la couverture)
- A 22 - 47 Miscellanea (idem)
- A 48 - 68 Comptes des gouverneurs du Chenit, 1647-1759.
- A 69 Idem (abrégé), 1647-1700.
- A 70 Comptes du Chenit (extraits) (1793-1799)
- A 71 - 78 Livres du Conseil du Chenit (généralement abrégés), 1676-1798.
- A 79 Registre des délibérations de la Municipalité du Chenit, extraits, 1811-1826.
- A 80 - 82 Registre du Consistoire du Chenit (extraits), 1733-1767.
- A 83 - 89 Bourse des pauvres du Chenit, mémorial, comptes (extraits), 1674-1896.
- A 90 - 96 Extraits de terriers de la Vallée.
- A 97 - 98 Allusions aux écoles dans les comptes des gouverneurs (1647-1759) et les registres de la Municipalité (1811-1854)
- A 99 - 100 Notes sur les familles du Chenit.
- A 101 - 102 Colonisation du Chenit, 1489-1600.
- A 103 Inscriptions sur les granges.
- A 104 La route du Risoud, bocherage, banalisation.
- A 105 - 106 Bornes.
- A 107 - 108 Notes d'après le Dictionnaire historique de Mottaz.
- A 109 Concerne les bois.

- A 110 Extrait de la procédure Massy c/ Etat du Vaud, 1838
- A 111 Rédaction retouchée du t. III sur la Commune du Chenit.
- A 112 E. Kupfer, Morges au temps de la République helvétique (extraits). Discussion Glardon, forges du Brassus, 1645.
- A 113 Pauvreté du Chenit en 1848. En début de carnet Etymologie selon Meyer-Lübke.
- A 114 - 115 Abbayes.
- A 116 - 117 Derrière-la-Côte : maisons, marques de familles etc.
- A 118 - 127 Notes concernant l'Abbaye du lac de Joux et la commune de L'Abbaye.
- A 128 Contribution à l'affaire Rigaud.
- A 129 Comptes du Chenit, 1664. Aubert : notes généalogiques.
- A 130 Comptes des gouverneurs du Lieu, 1723-1729 (abrégé)
- A 131 - 132 Notes, extraits sur Le Lieu.
- A 133 Organisation militaire. Armoiries de l'hôtel-de-ville du Lieu.
- A 134 Mises à ban, passations à clos et à record, bocherage.
- A 135 Résineurs; pêche dans les lacs de Joux.
- A 136 Notes d'après Boyve. Archives des F.oux.
- A 137 - 140 Nos anciens Piguët.
- A 141 Coup d'oeil sur les surnoms.
- A 142 Table des documents (une photocopie de ce carnet est classée en tête de la série D)
- A 143 - 147 Franche-Comté. Ses relations avec la Vallée.

- A 148 - 163 Etudes monastiques : extraits de cartulaires, touchant différents couvents, etc.
- A 164 - 178 Notes prises dans divers ouvrages imprimés (thèses, revues d'histoire, etc.)
- A 179 Répertoire des familles combières.
- A 180 - 199 Notes de philologie.
- 
- B Notes, brouillons d'articles et d'ouvrage.
- B 1 - 8 Manuscrit de La Commune du Chenit, t. I et II.
- B 9 - 17 Idem, t. III.
- B 18 Actes inédits concernant la seigneurie du Brassus, copies. 1 cahier.
- B 19 Le partage intercommunal de 1646.
- B 20 Contribution à l'étude de la colonisation du Chenit, 2 cahiers.
- B 21 Derrière-la-Côte, notes historiques.  
Rôles des dîmes du Chenit, 1751, 1770, 1790 et 1797.  
Dénombrement 1798.
- B 22 Dîmes du Chenit et du Brassus, 1760, 1729 et 1741. 1 cahier.
- B 23 Jetées (gîtes de guerre), 1676, 1681.
- B 24 L'an 1798 au Chenit. 3 cahiers et coupures de journaux.
- B 25 L'assistance publique et l'ancien hôpital de L'Orient. 3 cahiers.
- B 26 Etapes d'une colonisation : les territoires à l'orient des lacs de Joux. 8 cahiers.
- B 27 Notre ancienne industrie dentellière.

- B 28 Les postes du Chenit (brouillon)
- B 29 Au sujet de bornes.
- B 30 Un trésor d'un nouveau genre (concerne la découverte d'un lot de monnaies au Risoud).
- B 31 Les anciens établissements de Prérodet.
- B 32 Notes prises dans des registres de notaires et de cours de justice pour la Vallée de Joux, principalement Le Chenit.  
(probablement en vue de la rédaction des trois volumes sur la commune du Chenit). 9 blocs ou fragments de blocs.
- B 33 Commune de L'Abbaye : relevés d'archives, notes et rédactions diverses.
- B 34 Propos sur les abbayes militaires de La Vallée.
- B 35 Notes sur les anciennes verreries de La Vallée. 5 cahiers.
- B 36 Contribution à l'affaire Rigaud.
- B 37 En lisant une vieille carte (de La Vallée).
- B 38 Fonderie de cloches.
- B 39 Surnoms locaux.
- B 40 Nos anciens Berney.
- B 41 Nos anciens Capt.  
Cap du Lieu et Cat, alias de Catt de Morges.
- B 42 Nos premiers Meylan.
- B 43 Nos anciens Piguet.
- B 44 Berner Staatsarchiv (Relevés dans les Archives d'Etat de Berne concernant La Vallée)
- B 45 Extraits du Commentaire du coutumier du Pays de Vaud de Pierre Quisard, et du coutumier de Moudon.
- B 46 Coup d'oeil sur le numéraire à l'époque bernoise.
- B 47 Lutry. Notes et textes.

- A 148 - 163 Etudes monastiques : extraits de cartulaires, touchant différents couvents, etc.
- A 164 - 178 Notes prises dans divers ouvrages imprimés (thèses, revues d'histoire, etc.)
- A 179 Répertoire des familles combières.
- A 180 - 199 Notes de philologie.
- 
- B Notes, brouillons d'articles et d'ouvrage.
- B 1 - 8 Manuscrit de La Commune du Chenit, t. I et II.
- B 9 - 17 Idem, t. III.
- B 18 Actes inédits concernant la seigneurie du Brassus, copies. 1 cahier.
- B 19 Le partage intercommunal de 1646.
- B 20 Contribution à l'étude de la colonisation du Chenit, 2 cahiers.
- B 21 Derrière-la-Côte, notes historiques.  
Rôles des dîmes du Chenit, 1751, 1770, 1790 et 1797.  
Dénombrement 1798.
- B 22 Dîmes du Chenit et du Brassus, 1760, 1729 et 1741. 1 cahier.
- B 23 Jetées (gîtes de guerre), 1676, 1681.
- B 24 L'an 1798 au Chenit. 3 cahiers et coupures de journaux.
- B 25 L'assistance publique et l'ancien hôpital de L'Orient. 3 cahiers.
- B 26 Etapes d'une colonisation : les territoires à l'orient des lacs de Joux. 8 cahiers.
- B 27 Notre ancienne industrie dentellière.

- B 48            Entre Seine et Doubs.
- B 49            Monographie folklorique de la Vallée de Joux.  
9 blocs et 1 liasse.
- B 50            Idem, copie dactylographiée partielle.
- B 51            Notes diverses touchant au folklore de la  
Vallée de Joux.
- B 52            Notes touchant divers sujets.

C    Correspondance adressée à Auguste Piguet et doubles  
de lettres de ce dernier.

Classement par nom de correspondant

          AUDEMARS, Louis

- C 1    1925 avril 30, Brassus.
- C 2    1925 mai 26, Brassus.

          BARBEY, Maurice, avocat, au nom du comité de la  
Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

- C 3    1925 mai 14, Valleyres-sous-Rances
- C 4    1925 mai 18, Valleyres

          BLONDEAU, G.

- C 5    ... janvier 17, Mouthe.

          CAMPICHE, F.-Raoul, archiviste à Nyon

- C 6    1948 juillet 22, Le Lieu

          CERCLE DES AMIS (Société du), Brassus.

- C 7    1925 avril 7, Brassus (signée Humbert Golay),  
(avec env.)

          CERCLE MACONNIQUE de La Vallée de Joux

- C 8    1925 avril 7, Orient/Sentier (signée Ch(arles) Clerc),  
avec env.

          CONSULAT DE FRANCE à Lausanne

- C 9    1917 décembre 19, Lausanne.

CONSULAT DE SUISSE à Lyon

- C 10 1936 mai 19, Lyon
- C 11 1936 juin 10, Lyon

CORDEY J.

- C 12 1925 février 18, Lausanne

DUMONT-DECREVEL, Mme E.

- C 13 s.d., Lausanne

FALLET, Marius

- C 14 1929 mai 3, Le Locle.
- C 15 s.d., brouillon de réponse de Piguet à Fallet.

GAUCHAT L.

- C 16 1927 mai 30, Zurich.

GOLAY, P.-A.

- C 17 1925 avril 6, Piguet-Dessous
- C 18 1927 juillet 6, Corsier(-sur-Vevey), en patois, avec env.
- C 19 1927 juillet 12, Corsier(-sur-Vevey), en patois, avec env.
- C 20 1927 octobre 13, Corsier(-sur-Vevey), en patois.

MOUQUIN, P.

- C 21 1924 novembre 24, Le Pont.

MUSEUM FUER VOELKERKUNDE, Basel

- C 22 1945 mai 31, Basel

P(IGUET), A(line?), alliée B. (tante d'Auguste)

- C 23 1923 novembre, Crêt Orient (cf.D 651)

FIGUET, L.E.

- C 24 1948 mars 17, Brassus (3 feuillets)

(FIGUET), Pierre

- C 25 (1954) juillet 28, Testaccio. 1 feuillet + 1 carte avec env.

REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE

- C 26 1924 novembre 15, La Chaux-de-Fonds

- ROCHAT, Alph.
- C 27 1944 décembre 23, Le Lieu
- ROCHAT, René
- C 28 1955 avril 20, Gisors
- SCHNETZLER, Jean
- C 29 1927 janvier 27, Chailly s/Lausanne
- STAUER (?), W.C.
- C 30 (1925 décembre 9), Cheket, Wisconsin, USA, avec env.
- TAPPOLET, E.
- C 31 1927 octobre 10, Bâle
- TAVERNEY, A.
- C 32 1924 décembre 17, Lausanne  
- 1925 juin 8, voir C 44
- C 33 (1925 juin 10) brouillon de Piguet
- C 34 1925 juin 10, idem
- SOCIETE DU CERCLE DES AMIS, voir CERCLE DES AMIS (Société du)
- SOCIETE SUISSE DES TRADITIONS POPULAIRES
- C 35 1925 janvier 7, Bâle (signée Dr Jean ROUX), avec env.
- C 36 1943 mai 14, Gare de Lausanne (signée SCHUELE)
- C 37 1943 juin 5, Zürich (signée SCHUELE), 2 feuillets  
+ 7 photographies, avec env.
- UNIVERSITE DE LAUSANNE
- C 38 1924 décembre 29 (signée G. BONNARD, doyen de la faculté des lettres), avec env.
- C 39 1925 janvier 24 (idem), 1 feuillet + 1 autorisation, avec env.
- C 40 1925 janvier 28 (signée A. SIMOND)
- C 41 1925 janvier 31 (quittance), avec env.
- C 42 1925 février 6 (signée G. BONNARD, doyen de la faculté des lettres)
- C 43 1925 mai 1er (idem), avec env.
- C 44 1925 juin 8 (signée A. TAVERNEY), avec env.
- ANONYMES
- C 45 1926 juillet 16, billet d'Auguste PIGUET à NN.
- C 46 1942 mars 5, Le Solliat, de NN.
- C 47 s.d. Note d'Auguste PIGUET pour le conservateur des archives de Romainmôtier.

i) Correspondance

L'essentielle de celle-ci est déposée aux *ACV*, fonds Auguste Piquet. Voir les pages précédentes pour le détail.

D'autres lettres, la plupart reposant aux *ALieu*, ont été reprises par les Editions le Pèlerin:

Piquet, Auguste.- (Correspondance) Lettre à Donald Aubert. - fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995. - P. 29-30 (Lettre 13/ 19.07.1956).

Piquet, Auguste.- (Correspondance) Lettre à Paul-Auguste Golay. - fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995.- P. 5-6. - (Lettre 2 / 17.09. 1925).

Piquet, Auguste.- (Correspondance) 6 lettres à Alphonse Rochat.- fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995. - P. 3-20 (lettre 1, 3-7).

Piquet, Auguste.- (Correspondance) Lettre à André Rochat.- fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995.- P. 25-28. - (Lettre 12/ 16.12. 1950).

Campiche, Franz-Raoul. - (Correspondance) 2 lettres à Auguste Piquet. - fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995.- P. 21, 39-40 (Lettres 8, 19).

Golay, Paul-Auguste. - (Correspondance) 4 lettres à Auguste Piquet. - fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995. - P. 31-38.- (Lettres 14-17) Archives: *ACV* fonds P/C17 - 19-18-20-27-6.

Rochat, Alphonse.- (Correspondance) Lettre à Auguste Piquet. - fac-similé in: Nouveaux documents sur le couvent du Lieu. - Le Pèlerin, 1995. - P. 37. - (Lettre 18/23.12.1944).

### j) Monographie folklorique

Ce travail, original ou copie, en version plus ou moins complète, se trouve à l'heure actuelle déposé:

- Aux Traditions populaires à Bâle
- Au Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel
- Aux ACV
- Aux Editions le Pèlerin.

Il fut demandé au professeur Piquet à la fin des années quarante. Qui accepta aussitôt, contre rémunération il est vrai, encore que celle-ci portait sur une somme modique, voire minime et symbolique, de se mettre à l'oeuvre. Mais il ne voulait en aucun cas offrir un travail au rabio, le grand oeuvre, le chef-d'oeuvre de sa vie. Aussi pour traiter de la Vallée de Joux, repartit-il pour dire à zéro. Colonisation, magistrats, fonctionnaires, puis, ce qui devait seul finalement retenir l'attention de ces messieurs, le folklore de notre région, c'est-à-dire en gros nos moeurs et coutumes. Cette dernière partie, la plus considérable aussi, fut dactylographiée sommairement, le reste demeurant en l'état primitif, soit sous sa forme manuscrite.

Le tout forme une matière impressionnante d'environ 800 pages A4. Outre qu'elle fut dactylographiée en partie, elle ne fut pas utilisée de manière concrète, pouvant par exemple voir le jour, tout ou en partie, sous forme d'une publication. Le professeur Piquet en fut naturellement déçu, lui qui avait consacré des mois, voire des années à cet énorme travail.

Il est dans nos projets 1998 de réaliser pour la première fois une impression complète de l'oeuvre folklorique du professeur Piquet, y englobant "Le travail du bois", texte apparemment produit à part et déjà utilisé par les Editions le Pèlerin, et les différentes petites études parues dans le Folklore suisse ou aux Traditions populaires.

Mais que contient donc cette merveille d'entre les merveilles ?

Nous l'avons dit plus haut, une histoire de la Vallée de Joux, de ses magistrats, de ses fonctionnaires, un traité de sa vie politique.

Puis une analyse très fouillée de ses mœurs et coutumes, avec :

- alimentation
- habillement
- habitations
- jeux d'enfants et d'adultes, autres loisirs
- croyances populaires, superstitions
- langage
- les métiers
- dictionnaire, etc...

Il paraît étonnant que cette matière absolument unique, qui dut faire l'admiration de ceux qui eurent la possibilité de la consulter, tout en ne lui donnant aucune suite, n'ait pas été utilisée. Alors que la voilà reposant dans des archives diverses depuis un demi-siècle. Il est étonnant aussi que les Éditions le Pèlerin n'aient pas empoigné plus vite le taureau par les cornes pour donner au moins une édition de travail. La masse énorme de cette matière, avec le temps que cela implique pour en tirer une mouture acceptable, est seule responsable de cet état de chose.

Alors patience. Peut-être qu'il était écrit que cette oeuvre gigantesque et admirable ne devait pas paraître avant la fin du siècle.

k) Oeuvres du professeur Piquet déposées aux Archives de la commune du Lieu

Ce fonds, tout en restant modeste, témoigne de manière évidente du travail considérable effectué par le professeur Piquet dans les archives du Lieu en vue d'une histoire de cette commune. Il s'agit en partie de copies de reconnaissances, de notes diverses, en partie de manuscrits divers, dont celui des 4 cahiers le Pèlerin retraçant l'histoire de la communauté du Lieu de 1536 à 1646.

XBA Manuscrits d'Auguste Piquet

- |   |             |  |
|---|-------------|--|
| 1 | 1124 - 1526 | Copies des grosses de reconnaissances de 1489 et 1536 (voir pages suivantes pour détail) |
| 2 | 1525 - 1549 | Copies des grosses de reconnaissances de 1549 (voir pages suivantes pour détail)         |
| 3 | 1549 - 1608 | Copies des grosses de reconnaissances de 1600 (voir pages suivantes pour détail)         |
| 4 | 1536 - 1695 | Histoire de la commune du Lieu (voir pages suivantes pour détail)                        |

Pour ces quatre premiers documents se référer aussi à l'ancien inventaire sous G 1 - 4

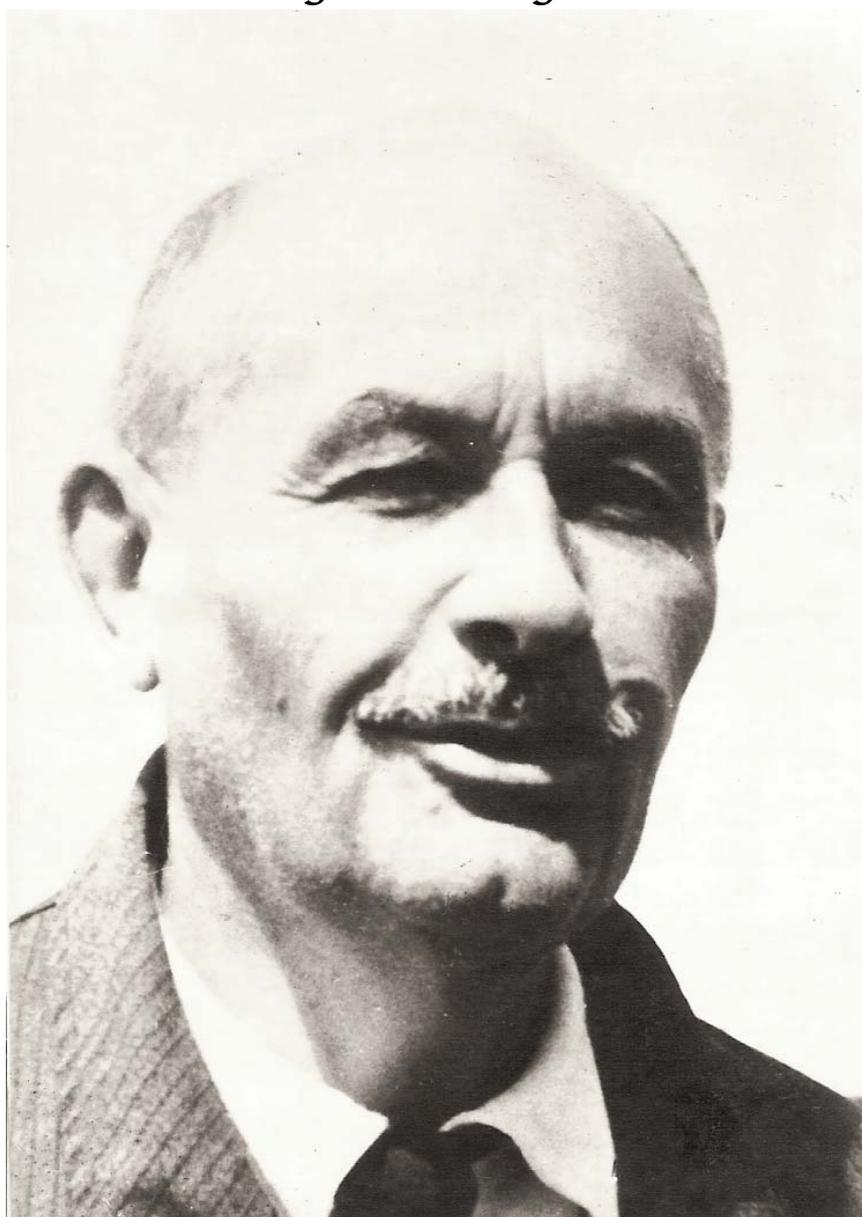
- |   |             |   |
|---|-------------|---|
| 5 |             | Histoire des cloches de l'église du Lieu  |
| 6 | 1685 - 1808 | Résumés des contenus des registres du conseil puis de la municipalité   |
| 7 | 1692 - 1846 | Copies des comptes des gouverneurs du Lieu  |
| 8 |             | Notes médicales prises dans les documents des archives du Lieu et transmises au docteur Olivier pour la rédaction de son ouvrage "La médecine dans le pays de Vaud" |
|   | 1788 - 1802 | Copies des comptes du hameau du Lieu  |

XBD 1 1925-1930 Correspondance diverse entre M<sup>m</sup>. Auguste Piquet et Alphonse Rochat au sujet de l'histoire de la commune du Lieu.

*La Grande Encyclopédie de la Vallée de Joux*  
*No 44*

*Rémy Rochat*

***POUR UNE BIOGRAPHIE ET UNE  
BIBLIOGRAPHIE DU PROFESSEUR  
AUGUSTE PIGUET***



*Éditions Le Pèlerin*

2016